dominal office

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

6 mois 1 an LOT et Départements limitrophes 11 fr. 50 21 fr. 38 fr. 22 fr. 40 fr.

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE TÉLÉPHONE 31 Les abonnements se paient d'avance

Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1. RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

1 fr. 70 ANNONCES JUDICIAIRES..... ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)..... 1 fr. 70 - d° -2 fr. 75 RÉCLAMES 3° page 4 fr. 50 2º page

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

D'un ministère à l'autre, il s'agit de savoir si le nouveau n'est venu au monde que pour s'offrir à la mort comme ont fait ses prédecesseurs.

Les mots n'ont pas toujours la même signification pour celui qui parle et pour celui qui écoute. Chacun y met ce qu'il pense et toutes les explications ne servent qu'à augmenter le désaccord qui en résulte... Essayons tout de même...

Chacun de nous meurt inconnu, disait Balzac qui passait pourtant pour bien connaître les hommes. Son mot découragé et douloureux signifie qu'il reste to prins en nous une part d'inex-primal d'incommunicable; que le petit ui 1 heurde notre être intérieur ne se révèle Villais tel qu'il est et que nos pauvres Inoyens d'expression ne sont que d'in idèles interprètes de nos

sentiments et de nos pensés... Pourtant quand il s'agit d'une opinion sur des faits connus de tous, il semble qu'il doive suffire de la formuler simplement pour éviter toute équivoque. Il faut croire qu'il n'en est rien puisque quelques lettres ou conversations me confirment que je n'ai pas su faire entendre exactement ce que je voulais dire.

J'ai écrit qu'avec la majorité parlementaire qui a renversé successive-ment Herriot, Paul-Boncour et Daladier, il n'y avait plus le moindre espoir de faire adopter un projet quelconque de redressement budgétaire. Et qu'on genait obligé de renoncer à ce redressement ou de renoncer à cette majo-

A quoi des amis m'ont objecté: vous vous trompez en annonçant qu'on va changer de majorité !... Vous voyez la différence. Je n'ai pas fait de prédiction, j'ai exprimé une opinion sur l'action gouvernementale dans les conditions actuelles du Parlement. Cette opinion, jusqu'ici confirmée par les faits, c'est qu'on emploie, pour obtenir un résultat déclaré nécessaire, des moyens qui donnent le résultat contraire; c'est qu'on prend pour aller quelque part une route qui mène autre part. Il est bien possible qu'un quatrième ministère veuille faire le redressement avec une majorité qui n'en veut pas. Mais je dis que si l'on s'obstine dans cette erreur, nous savons d'avance qu'on aboutira à un quatrième échec. Et puis à un cinquième et ainsi de suite jusqu'à la dissolution et... à nous ne savons pas

D'autres m'ont opposé cette observation : vous vous trompez en pensant qu'il suffira de changer de majorité pour réussir là où l'actuelle a échoué... D'abord, de majorité actuelle il n'y en a plus, ce qui devrait être une raison suffisante pour en chercher une autre. Ensuite, je n'ai ni écrit ni pensé que sa tâche serait facile. Au contraire, je n'ai jamais manqué de dire qu'il n'y a pas de politique plus malaisée et plus impopulaire que celle des économies. On se heurte à beaucoup plus de résistances pour réduire les dépenses que pour augmenter les impôts. Changer de majorité ne rendrait pas la chose commode — certes, non! mais possible et, si je puis dire, « espérable ». Avec les S.F.I.O., dans la majorité, on est certain d'échouer. La première chose raisonnable à faire me semble donc d'enlever du chemin cet obstacle insurmontable sur lequel trois gouvernements sont venus se briser. Si cette condition n'est pas suffisante, elle est certainement nécessaire.

Ayant ainsi précisé le sens et la portée de mes premières observations, je puis bien ajouter qu'il n'est pas indifférent d'avoir vu le président Daladier se sacrifier volontairement pour faire la démonstration publique qu'il n'est pas possible de gouverner avec les S.F.I.O.

Il ne s'agit pas ici d'amitié ou de haine. Si l'on croyait les S.F.I.O. capables de nous aider à sortir d'embarras, on serait de grand cour avec eux! Tout le monde sait bien d'ailleurs quels étaient les sentiments personnels du président Daladier et que, loin d'être hostile aux socialistes, il avait la volonté d'être au pouvoir le ministère de la majorité élue en mai 1932. Il a fait pour cela les plus quinze cent mille automobilistes à la tra-

grands sacrifices. Tout n'a servi de rien et les S.F.I.O. marchant sous la férule des syndicats de fonctionnaires l'ont renversé. Ce que voyant, il a voulu que sa chute fût une leçon et, lui qui n'abusait pas de la tribune, il v est monté tout exprès pour exécuter de ses fortes mains le chef de ceux qui allaient le détruire. Et M. Léon Blum, le déliquescent, l'a senti pas-

C'est donc sous le plus fervent cartelliste du Parlement que le cartel a été tué. Nous disons que c'est là un fait saisissant. Faudra-t-il qu'il meure une quatrième, une cinquième, une sixième fois pour convaincre ses obstinés partisans que le cartel au Parlement ne peut pas vivre?

Il ne peut pas vivre tout simplement parce qu'au gouvernement il faut agir et que les deux partis qui compo-sent cette majorité voulant des choses contradictoires ne sont en mesure de s'entendre que pour ne rien faire.

Nous ne sommes pas seuls à le constater. Voici un aveu tout récent, écrit dans le journal l'Appel, par M. Compère-Morel, Parlant des élections de 1924 et des élections de 1932, ce député socialiste écrit :

« C'est la deuxième fois que les gauches démontrent — et avec quel éclat! — que, si elles peuvent s'unir sur le plan électoral pour combattre et vaincre la réaction, elles sont incapables de s'entendre pour légiférer et gouverner. Et le pays va commencer à se demander s'il ne commet pas la plus dangereuse erreur en confiant ses destinées à des partis dont l'impuissance politique est congénitale. »

Que les républicains y fassent attention. On sent sourdre dans les masses populaires ce sentiment qui est gros d'un redoutable avenir : pourvu qu'on nous sorte de là peu importe qui nous en sortira! Eh! bien, nous aimons mieux la République que le Cartel et peu nous importe que celuici meure pourvu que celle-la vive.

> Emile LAPORTE. -0-0-0-

UN PETIT MOT D'ECRIT

Les passages à niveau

Si nous nous reportons aux documents officiels nous voyons que l'Etat devait dépenser quarante-cinq millions cette année et autant l'année prochaine en vue de poursuivre la suppression des passages à niveau. La même source nous fait connaître qu'il en existe quarante mille; d'où nous pouvons conclure d'abord que l'œuvre entreprise n'est pas près d'être terminée et, ensuite, qu'il faudra dépenser beaucoup de fois 45 millions pour en venir à bout.

Des lors, une question toute naturelle vient à l'esprit : — « Ne serait-il pas de travaux plus nécessaires? » ou bien encore: — « Est-il une économie plus facilement réalisable que celle-là? »

Je sais bien! on nous affirme que les passages à niveau sont particulièrement meurtriers, Cependant, si l'on se reporte aux statistiques les plus autorisées, on constate que, sur un total moyen de quatre à cinq mille accidents mortels de la circulation routière, il s'en est produit seulement sept aux passages à niveau en 1929,un seul en 1930, trois en 1931 et quatorze en 1932. Prenons loyalement le dernier chiffre pour base; sans aucun doute. ces 14 vies humaines étaient précieuses. mais est-il indispensable de dépenser pour les protéger je ne sais combien de centaines de millions quand les réseaux sont en déficit et quand l'Etat qui les soutient est si pauvre?

Quand on créa les chemins de fer, il y a un siècle, et cela pendant vingt ans, on ne se préoccupa, pas plus en Angleter-re que chez nous, de clôturer les voies ferrées et c'est seulement en 1845 qu'on tendit des fils de fer le long du parcours et qu'on inventa le passage à niveau et le garde-barrière. Une pancarte: « Attention aux trains » suffisait à éveiller la prudence ; je sais maintes campagnes où l'on emploie toujours ce moyen élémentaire. Après tout, soyons bon prince! c'est peut-être là que les accidents se

produisent... On me dira que nous sommes en 1933, que les mœurs ont changé et que l'auto est entrée dans le jeu. Je le sais, hélas! comme un simple piéton capable de mesurer de sang-froid les avantages et les inconvénients du progrès. Mais, qu'on aille plus vite et que le nombre des véhi-cules ait centuplé, cela ne modifie rien au problème, si l'on veut bien l'envisager

sans parti-pris. Quand on a écarté du débat les voitures hippomobiles dont la marche est assez calme pour que le conducteur puisse demeurer attentif au danger, il reste le risque que peuvent courir les

Informations

La loterie nationale

Réuni jeudi après-midi, le Comité d'oranisation de la Loterie Nationale a établi ainsi qu'il suit le programme de la séance du tirage de la première tran-che, qui aura lieu mardi prochain 7 novembre, en soirée, dans la salle du Troca-déro: 19 h. 30, ouverture des portes et admission libre du public à toutes les places, la scène seule étant réservée aux membres du Comité aux autorités et à la presse; 20 h. 30, tirage des lots de 200 francs puis successivement tirage des lots de 10.000 fr., 50.000 fr., 100.000 fr., 500.000 fr., 1 million. Enfin tirage du lot de 5 millions.

Au Maroc

l'arrestation et l'expulsion de Si Abdel Kader Tazi, le frère de S. E. Si Mohamed Tazi, pacha de Fez.

cha de Fez.

En Allemagne

L'incident Panter est réglé

Le journaliste britannique a été avisé d'avoir à quitter l'Allemagne dans un délai de quarante-huit heures, à compter du moment de sa libération.

En Angleterre

Des élections municipales ont eu lieu dans plus de trente villes et bourgs d'Angleterre et du pays de Galles.

Les premiers résultats connus dénotaient une victoire très nette des travaillistes, qui gagnent un ou plusieurs sièges dans la plupart des Conseils municipaux, bien que souvent ces gains ne soient pas suffisants pour déterminer une modification très marquée dans la composition des assemblées municipales.

Les résultats connus jusqu'à présent indiquent que les travaillistes ont gagné 210 sièges et en ont perdu 9. Par contre, les adversaires les plus sérieux, les conservateurs, en ont perdu 142 et gagné 11.

La Pologne renforce ses armements Le projet de budget pour l'exercice

1934-1935, qui a été déposé sur le bureau de la Chambre, prévoit, au chapitre de la défense nationale, un crédit de 300 millions de zlotys, pour le développement des armements, et notamment pour l'achat de nouveaux avions, ainsi que pour la motorisation de l'armée.

Au Japon

Le gouvernement japonais dément l'information anglaise selon laquelle il serait disposé à abolir sa flotte sous-marine à condition d'une abolition générale des sous-marins.

A Cuba

Dans la nuit de mercredi, MM. Guillermo, Portela, Porfirio et Franca ont fait avorter un nouveau coup d'Etat militaire prémédité par le colonel Batista. Celui-ci projetait de déposer M. Grau et de constituer un gouvernement de coalition comprenant les cinq principaux groupes politiques cubains pour le transformer ensuite en un gouvernement de concentration nationale soutenu par l'armée.

Neuf bombes ont fait explosion au début de la matinée.

versée des passages à niveau, gardés ou non. J'en ai précisé plus haut la modicité. Peut-on prétendre, sérieusement, qu'un chauffeur, maître de sa direction, scrait plus exposé qu'à une traversée de route si la voie ferrée lui était signalée tout bonnement par un poteau avertisseur très apparent et lumineux pendant la

Une proposition de loi a été déposée il y a quelques mois qui vise à obtenir cette signalisation. J'espère bien qu'elle sera votée, ce qui réglerait rationnellement, simplement et économiquement la question fastidieuse des passages à niveau. En Amérique, en Italie comme en certains autres pays d'Europe, on s'accommode fort bien de l'absence de ceuxci; seulement, on y supplée par la prudence. Je n'ai pas oui dire qu'on s'en trouve plus mal.

Daniel BRICE.

L'Amérique et les achats d'or La manœuvre américaine, qui consiste à pratiquer des achats d'or massifs en Europe, par l'Amérique, éveille l'intérêt

de l'Îtalie.

Les journaux font une large part aux impressions des milieux financiers de Londres et de Paris. Ils mettent en lu-mière les informations françaises relatives à la solidité du franc. Ils publient tous des articles sur les forces de résistance de l'Italie. Le Corriere Padamo écrit : Si l'agression monétaire américaine doit vraiment se produire, si elle doit vraiment se révéler comme un coup de main contre l'or européen, il ne semble pas qu'il y ait d'autres moyens de défense que de mettre l'embargo sur notre or. Peut-on parler encore d'une confiance

Les journaux marocains mentionnent

On sait que les mesures ont été prises pour mettre fin aux manœuvres antifrancaises auxquelles se livrait le frère du Pa-

« Nous ne menaçons personne s'est écrié M. Goebbels, ministre de la propagande allemande dans un discours électoral à Stuttgart. Nous ne faisons aucune politique d'expansion intellectuelle et nous ne songeons nullement à faire de la propagande nationale-socialiste à l'étran-

« Nous ne voulons que la paix. La liberté du peuple prime la liberté de pensée. La mesure de celle-ci dépend de l'étendue des tâches à accomplir. »

Le correspondant du « Daily Telegraph » à Munich, M. Panter, a été remis prême du Reich ayant jugé qu'il n'y avait pas lieu de l'inculper.

Cette mesure a été prise, dit-on, pour le maintien du calme, de l'ordre et de la

Shakespeare, garçon boucher.

Shakespeare avait, en réalité, un peu

comme Chaplin, toujours passé du « sublime au grotesque », et même dans sa eunesse. Si nous en croyons le vieil Aubrey, qui a recueilli ces renseignements chez les voisins mêmes de Shakespeare, le poète exerça d'abord quelque temps le métier de son père, et, « quand i tuait un veau, il le faisait en grand style et y ajoutait un discours ».

monétaire internationale quand des coups

mortels du genre de ceux que lui portent les Etats-Unis viennent la frapper?

- Des pêcheurs ont découvert sous la

première arche du pont de Lexos au Verdier, près de Montauban, le cadavre

d'un inconnu correctement vêtu, la tem-

pe droite trouée d'une balle de revolver.

C'est un garçon de café nommé Pueyo,

polonais de vol sur planeur en demeurant

- Le tunnel sous le détroit de Gibral-

tar, projeté depuis longtemps, est entré

maintenant dans la voie des réalisations.

Les obsèques du professeur Calmettes ont été célébrées jeudi matin avec la plus grande simplicité. Il n'y a pas eu d'honneurs militaires. Aucun discours n'a

Dans un virage, une moto, montée

ÉCHOS

par le jeune Ségaud, 16 ans, domestique

à Ste-Gemme (près de Châteauroux)

ayant comme passager un camarade s'est jeté contre une auto. Ségaud a été tué

et son camarade a une jambe brisée.

- Le pilote Lynarski a battu le record

EN PEU DE MOTS...

espagnol. On croit à un crime.

dans les airs 11 h. 58.

été prononcé.

On a également sur ce point le témoignage d'un vieux clerc de paroisse contemporain du poète qui, montrant le monument élevé dans l'église de Strafford. expliquait à un visiteur que Shakespeare « connaissait son métier mieux qu'homme de sa famille » et ajoutait « qu'il avait été autrefois apprenti boucher et s'était sauvé de chez son patron pour aller à Londres ».

Un personnage symbolique.

Le personnage de John Bull ou Jean e Taureau, comparable à notre Jacques Bonhomme français, incarne l'obstination bien connue, lourde et massive qui caractérise le peuple anglais. Ce personnage est la création d'un pamphlétaire britannique, le docteur Arbuthnott, qui fut médecin de la reine Anne. Son pamphlet fut écrit en 1712, mais ne connut la popularité que bien plus tard, environ le temps du premier Empire ou de la Restauration; d'où le costume traditionnel de John Bull se rapprochant de cette dernière époque : à savoir le chapeau de soie évasé à boucle, la jaquette rouge, la culotte de peau blanche et les bottes molles à retroussis.

Une revanche.

Le vieux chemin de fer, si facilement décrié par ceux qui ambitionnent d'en déferrer » les voies pour en faire ses pistes d'automobiles, est encore bon à quelque chose, et l'on voit que dans certains cas il s'avère irremplaçable. C'est ainsi, rapporte le Petit Méridional, que par suite des inondations dans la région de Montpellier, « le rail prend sa revanche sur la route », et que « pour la première fois peut-être depuis que la ligne de Palavas existe, on a eu le curieux spectacle d'une douzaine d'autos rapatriées sur des plates-formes de Palavas à Montpellier ».

Le droit d'imprimer la Bible.

L'Imprimerie royale, en Angleterre, vient d'assigner en justice la maison d'éditions John Shaw. Celle-ci, comme certains groupes religieux et d'autres maisons d'éditions,

avait publié la Bible. Or, le droit d'imprimer la Bible (en 1930, il s'en est vendu plus de 35 millions d'exemplaires dans l'Empire bri-

tannique) appartient à la Couronne. Celle-ci a concédé le droit de publications à trois institutions : les Universités d'Oxford, de Cambridge et l'Imprimerie

BELFORT

peut-être, que j'ai déversées sur Belfort ne doivent pas me faire oublier mon tribut à la monographie locale.

Au « truc de Saint-Simount » doivent encore exister quelques vestiges d'un tumulus-dolmen qui a reçu de nombreuses visites.

Dès avant que des archéologues bien intentionnés y eussent concentré leur attention, des vandales en avaient découronné l'éminence en pierres dressées et, avec toute l'innocence caractérisant leur sans-gêne, emporté la dalle de recouvre-

La chambre funéraire de ce tumulus existait encore il y a un demi-siècle. Divisée en deux compartiments par deux blocs de grès. Elle renfermait quatre squelettes placés en travers, les jambes recroquevillées sur le tronc.

L'érudit archéologue, M. Castagné, en a fait une longue description et y a consacré une planche de dessins d'objets retrouvés : pointes de flèches en bronze, en ivoire, en silex, des colliers de perles de turquoises ou de coquillages et des objets en bois de renne.

La légende raconte que les habitants de Belfort, conduisaient les jeunes taureaux en pèlerinage... à ce tumulus. Le bouvier esquissait un signe de croix, jetait sur « le truc de Saint-Simount » l'offrande d'une pièce de monnaie et, stimulant son attelage de « l'agulhado », le guidait trois fois autour de la butte. Ce fanatique simulacre accompli, il paraît que les taurillons devenaient aussi doux que des agneaux... quelle magique

Au temps de la croisade des Albigeois, les manants de Belfort éprouvèrent, comme ceux de Lapenche, la lourde main des routiers et pillards des bandes de Simon de Montfort.

La moitié du château appartenait à Bernard de Penne.

En 1231, Ratier et Bernard de Belfort, seigneurs du lieu, furent condamnés par le tribunal de l'Inquisition chargé de poursuivre les hérétiques.

A l'époque du mouvement communal, en 1294, le seigneur Bernard de Belfort, ayant sans doute besoin d'argent, ramène au droit primitif une famille de serfs qui devient propriétaire des terres qu'elle cultivait, movennant une rente de 40 sols. Cet affranchissement exceptionnel n'empêcha pas la population de continuer longtemps, encore à tirer la langue pour le compte de son maître et sei-

Le clergé d'ailleurs y prélevait aussi sa part, puisque l'église de Saint-Jean des Arades appartenait au chapitre de Cahors, et celle de Saint-Géniès à l'archiprêtre de Vaux.

Que vienne la guerre de Cent ans et, en 1369, le seigneur de Belfort, fidèle au roi de France, s'enrôle sous la bannière du duc d'Anjou et va guerroyer devant les murs de Toulouse.

Et ce n'est point un niais que ce Ratier de Belfort. Il négocie secrètement avec les bourgeois de Montauban. Moyennant mille sous distribués à la racaille, il obtient la reddition de la ville. On aurait voulu, en haut lieu, lui faire payer cher sa duplicité.

Le Parlement de Toulouse l'appela à comparaître, l'accusant de malversation, de vols, de sévices sur les personnes et « tutti quanti ». Pensez-vous qu'il obtempéra...! Le prendriez-vous pour un bénêt...?

Il s'allia avec le seigneur de Puylagarde et rançonna toute la région, préférant vivre de rapines que d'exposer sa tête à la corde ou à la hart...

........... Les Ratier de Belfort ont tout au moins

Les impressions trop personnelles, laissé le souvenir d'avoir farouchement combattu la domination anglaise. Ils y

gagnèrent gloire et crédit. Si bien que Bérald, seigneur de Belfort figurait en 1442, au nombre des députés des Etats généraux du Languedoc,

convoqués à Montauban. En 1491, messire Jean de Belfort, assistait à la cérémonie dans laquelle l'évêque Antoine d'Alamandi inaugurait les huit chapellenies, dont il avait doté

sa cathédrale. Le sang coule à Belfort au temps des guerres de religion. Les protestants de Caussade ont cherché refuge dans le château de Loubéjac. L'évêque de Montauban, Jacques de Settes, est très mal inspiré en essayant de les déloger, car il

est tué dans cette escarmouche. En 1580, au moment où le Béarnais s'empare de Cahors, une compagnie protestante campe à Belfort et « de sang froid », met à mort quatre-vingts soldats catholiques qui avaient cependant fait « Kamarad! » en promettant d'abjurer leur foi. Le chef de ces malheureux catholiques, le capitaine Delmas, fut sonduit sous bonne escorte à Cahors où les huguenots, maîtres de la ville, le rouèrent de coups sur la place Gaillard.

.......... Le 17 octobre 1694, veille de St-Luc, trépassait à Belfort, un bourgeois dont le nom faisait autorité: M. Jean Lefranc, licencié ex-droit, gendre Dadine, bourgeois de Cahors. Son corps fut porté en grande pompe dans cette ville pour y être inhumé, au tombeau de famille dans l'église St-Pierre.

A propos d'un mariage de Charles de Crouzet de Reyssac avec Blanche Delpéré de Cardaillac de St-Paul, le bulletin héraldique nous apprend que les Delpéré, originaires de La Française, avaient été seigneurs de Belfort.

A la veille de la Révolution la communauté de Belfort, subdélégation de Caussade, élection de Montauban, payait 19,153 livres d'impositions et comprenait cinq paroisses. Belfort (587 paroissiens); St-Fleurien et Dourre (387 p.); St-Pierre de Balach (67 h.) : Saint-Géniez-Lamillau (380 p.); et Saint-Jean-des-Arades (87 p.). Total 1.505 habitants. En 1880, la population était sensiblement la même 1422 habitants. Elle n'est plus, hélas! que de 726 habitants.

............ Mais devons-nous signaler encore que le 2 février 1790, les habitants de Belfort prirent leur Bastille. Après avoir invité leur seigneur à comparaître devant l'assemblée communale afin de restituer les titres des rentes féodales, ils lui donnèrent huit jours pour réfléchir.

Les plus impatients n'observèrent pas cette trêve. En vertu du principe « qu'un tiens vaut mieux que deux tu l'auras », ils occuperent le château et y firent une fameuse nouba. Tout le bétail fut mis à la broche et la domesticité condamnée à cuisiner de pantagruéliques repas. Par crainte d'être empoisonnés, les occupants contraignirent les serviteurs à goûter les premiers à la sauce et à entamer, les bouteilles.

Ce fut une belle semaine de fantastiques ripailles où la cave du seigneur de Belfort ne put tenir bien longtemps le coup. L'orgie parvint à son comble lorsqu'on déménagea les meubles, les portes, les fenêtres, lorsqu'on brûla les archives en feu de joie tandis que l'on rasait le mur de clôture.

Et pour que Loubéjac n'eut aucun motif de jalousie, les bambocheurs s'y transportèrent ensuite pour s'y livrer à pareille ribote.

Le peuple de Beifort secouait le joug et y allait un peu fort.

Ernest LAFON. Lire la suite en deuxième page

Mots d'autrefois.

Talleyrand assistait à une conférence d'ambassadeurs. Une des séances durait depuis très longtemps, et le résultat des discussions était pourtant insignifiant. Interrogé à la sortie par un noble lord qui n'avait pu entrer dans la salle :

- Que s'est-il passé? Oh rien, que quatre heures déclara
 Talleyrand, en réprimant un bâille-

La force de l'habitude.

Madame entre chez une modiste avec Monsieur. Elle voudrait un chapeau. La vendeuse lui en apporte des montagnes : des bleus, des noirs, des rouges, des capes, des cloches et des bonnets. Madame les essaie tous, pendant une

heure et demie d'horloge. Après quoi : - Au fait, dit-elle, j'étais venue dans une tout autre intention.

- Laquelle? demande la vendeuse, avec une amabilité qui dissimule mal son - Je voulais un chapeau melon pour mon mari, dit ingénument Madame...

Simple question.

Charlotte (cinq ans) demande à sa - Maman, est-ce que toutes les fables

commencent par : « Îl était une fois... »? Et la mère, avec un soupir. - Non, mon enfant. Il y en a beaucoup qui commencent par: « J'ai un rendez-vous ce soir. »

Chronique du Lot

BELFORT

Suite de l'article de 110 page J'ai eu le plaisir de visiter ces ruines accompagné de mon aimable collègue M.

Les voilà, les ruines de ce château, enchaîné sur un roc en terrasse, dominant le verdoyant vallon. Une tour carrée, ébréchée, lézardée, dont les défenses ont croulé dans le ravin. Une massive porte hérissée de clous fait encore mine rébarbative aux visiteurs. Des murs d'enceinte où une seule meurtrière, ayant résisté au chaos, évoque l'œil éteint d'un

Sur un chemin de ronde où la broussaille a pris ses séculaires quartiers, d'énigmatiques voûtes creusées à même le roc et dissimulant, sans doute, le secret de quelque souterrain dans l'éboulis

des caves. Tout comme les rats quittent le ba-teau qui sombre, les habitants ont fui le navrant spectacle de ces ruines. Mais, en gens pratiques ils ont tout déménagé.

Il ne reste plus que le cimetière dans cette solitude du vallon où le village de Notre-Dame-de-la-Figouze se pelotonnait craintif sous l'aile du vautour. Dédaignant même les frais abords d'une jaillissante fontaine, la population est re-montée sur le plateau pour se donner grand air.

Avec les pierres du vieux château, Belfort s'est construit, maison par maison, au cours du dernier siècle.

Une municipalité, soucieuse de caporaliser l'esthétique du bourg, vendait des pâtus à bâtir, à condition de s'aligner correctement en bordure de la principale artère. Et voilà pourquoi les maisons modernes s'égrènent le long de la grand' route, tandis que les vieilles dégringolant vers le château ont encastré, sous leurs auvents ou leurs ogives, la ferronnerie des portes, les écussons ou armoiries et toutes les antiquailles du château, ce qui n'est déjà pas si sot et fait loucher de convoitise pas mal d'amateurs de choses surannées.

Le Belfort actuel miroite, sourit et plastronne. N'y-a-t-il plus que son vieux moulin à vent, frappé d'ataxie, et son antique donjon, relégué à l'écart, comme un maudit, qui semblent bouder à l'escendante évolution du progrès so-

Ernest LAFON.

UN ÉMOUVANT HOMMAGE A ANDRÉ LAMANDÉ

« Le groupement des amis d'André Lamandé », avec le concours de la revue « Poésie » vient de donner à « l'Akademia Raymond-Duncan », une soirée en hommage à notre illustre et regretté compatriote et ami André Lamandé, qui fut, on le sait, non seulement le puissant romancier de « Castagnol » des « Lions en Croix », de « Ton pays sera le mien », des « Enfants du Siècle », du « Jeu d'amour », mais encore le poète lumineux de « La vie ardente », de « La Marne » et de « Sous le clair regard d'Athéné ».

Soirée particulièrement émouvante, au cour de laquelle notre sympathique confrère Pierre Paraf analysa en termes délicats et choisis l'œuvre poétique de l'écrivain disparu. Puis, Mlles Fanny Robianne, du Théâtre National de l'Odéon, et Régine Le Quéré, du Théâtre d'Art Athéna, dirent avec un art sobre et nuancé plusieurs poèmes extraits de « Sous le clair regard d'Athéné », ainsi que trois poèmes inédits : « Automne »,

« Lumière », et « Evasion ».

A l'audition de ces vers mélodieux, dont certains, helas! par leur joyeuse évocation de la mort, semblent prendre maintenant un sens tragiquement prophétique, bien des yeux s'embuèrent de larmes. Et à l'issue de cette pieuse manifestation du souvenir, tous les amis d'André Lamandé, tous ceux qui l'ont connu, se séparèrent tristement, le cœur toujours meurtri, l'âme toujours éplorée, ne pouvant encore se faire à l'idée qu'ils n'entendront jamais plus la douce voix, qu'ils ne verront jamais plus le clair visage de celui dont ils venaient d'écouter avec ferveur les mélodieux alexandrins.

Single- Shell - March - Shell - Shell - Shell Enseignement primaire

Mlle Madeleine Bataille, institutrice à Caillac, est nommée institutrice au Cours complémentaire de jeunes filles de

M. Lenfant, capitaine au 16° tirailleurs sénégalais, est admis, sur sa demande, à la retraite.

Opérations extérieures

M. Toulza, intendant militaire à Cahors, figure sur le tableau des officiers appelés par le tour normal de départ pour les théâtres d'opérations extérieu-

CHIEFT THE PERSONAL PROPERTY OF THE PERSONAL P PALAIS des FÊTES

SAMEDI 4, DIMANCHE 5 NOVEMBRE

(en Soirée) DIMANCHE (matinée à 15 heures) Les Trois Mousquetaires

(Milady) (2º époque, fin)

SAMEDI 4, DIMANCHE 5 NOVEMBRE en soirée DIMANCHE matinée et soirée Lilian HARVEY

Jules BERRY

QUICK

AVEC Pierre BRASSEUR Armand BERNARD

JOURNEE NATIONALE DES GAZES DE LA GUERRE

Le Comité constitué dans le Lot, sous la présidence d'honneur de M. de Monzie, Ministre de l'Education Nationale et de M. le Préfet du Lot, porte à la connaissance du public l'émouvant appel adressé au pays par M. Camille Blaisot, ancien Ministre de la Santé Publique, Président du Comité de la maison de cure des gazés.

« Encore une journée nationale? » risqueront peut-être de dire certains sceptiques chez qui l'esprit de critique domine trop souvent l'impulsion du

« Nous répondrons tout de suite que de toutes les œuvres qui méritent la sympathie publique, aucune certainement n'est plus digne de solliciter les concours généreux que celle qui s'efforce de soulager la grande misère physique des

« L'arme la plus traitresse et aussi la plus effroyable peut-être dans ses effets, a été l'émission des nappes de gaz toxiques dont les atteintes sur l'organisme humain ont causé dans les rangs des combattants de si horribles ravages.

« Combien de poilus admirables de courage et d'audace, et qui avaient bravé victorieusement la mitraille se sont vus fauchés par les gaz, qui les ont précipités dans la mort au milieu d'épouvantables souffrances.

« Mais tous, Dieu merci, ne sont pas morts... il faut donc les aider a soigner les survivants qui traînent depuis la guerre une existence précaire.

« C'est pour qu'ils soient mieux encore et plus largement soignés que la Fédération Nationale des Combattants Volontaires, faisant appel au surplus à l'esprit de camaraderie de tous les anciens combattants fait appel à la générosité de tous les Français pour que le dimanche 5 novembre les piécettes tombent dans les petites mains que tendront de gentilles quêteuses par toutes les communes de France, en faveur des gazés anciens combattants qui ont bien mérité la re-

connaissance du pays.

« Nous avons foi que cette journée, grâce à l'appui officiel des pouvoirs publics, grâce à l'entrain de tous pour une belle cause, sera une belle journée pacifique de fraternité française. »

Il espère que nos laborieuses population du Lot qui ont particulièrement souffert de la guerre sauront montrer le 5 novembre leur bon cœur et leur géné-

A LA CHAMBRE

Le nouveau ministère s'est présenté devant la Chambre. M. Sarraut a donné ecture de la déclaration ministérielle Après quoi s'engage une discussion sur la politique générale. Des orateurs de tous les partis y prennent part. Le président du conseil répond. En conclusion de ce débat, la Chambre, par 306 voix contre 34, vote un ordre du jour de

Enseignement commercial

otre jeune compatriote. Mlle Gabrielle Vilatte, vient d'être admise au concours de l'Ecole de haut enseignement commercial pour les jeunes filles. Nous adressons à la jeune lauréate nos bien vives félicitations.

Sapeurs-pompiers

Par décret en date du 15 octobre 1933, M. Duluc (Pierre), est nommé souslieutenant des sapeurs-pompiers à Gour-

Il avait pris le portefeuille

Ces jours derniers, M. Bornes, propriétaire à Creysse, prenait, à la gare de Montvalent, un billet à destination de Gramat. Au moment de monter dans le train, il s'aperçut de la disparition de son portefeuille qui ne fut pas retrouvé.

Les soupçons se portèrent sur un voyageur qui était au guichet de la gare en même temps que M. Bornes. Son signalement fut envoyé à la gendarmerie de Gramat. Celle-ci arrêta, à la descente du train, ce voyageur qui, interrogé, avoua avoir pris le portefeuille. Il a été conduit au Parquet.

Foire du 3 novembre 1933

La foire du 3 novembre a été assez importante. Voici les cours : Très peu de bœufs sur le foirail. Les gros attelages se sont vendus de 3.000 à 4.000 fr. la paire. Bœufs d'attelage, 2.000 à 3.000 fr. la paire. Bœufs gras, 125 à 140 fr. les

Moutons gras de 3 à 3 fr. 50 le kilo; agneaux gras, de 4 à 4 fr. 50 le kilo. Marché: Poulets, 4 fr. 50 à 5 fr. poules, 4 fr. 50; canards gras, 7 à 8 fr. lapins, 2 fr. 50; dindons, 5 fr., le tout le

demi-kilo. Oies grasses, 6 à 7 fr.; œufs, 5 fr. 50 à 6 fr. la douzaine. Halle. — Maïs, 65 fr. le sac; pommes de terre, 35 francs les 50 kilos.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS du 28 octobre au 3 novembre 1933

Naissance Bruno, rue Wilson.

Publications de mariages Andrieu Jean, agriculteur à Cahors, et Andrieu Aurélie, s. p., à Laburgade

Rigal André, manœuvre à Cahors, et Ahmon Marie, s. p., à Cahors.

Alagnou Roger, bourrelier à Puy-l'Evêque, et Malgoire Georgette, s. p., à Cahors.

Gramond Alexis, expert-comptable, et Lair Marie, modiste.

Pradié Calixte, comptable, 54 ans, rue

Feydel, 12. Pagès Louise, Supérieure des Sœurs de Nevers, 79 ans, rue J.-Caviole. Bonnet Fanny, Directrice d'Ecole en retraite, 75 ans, avenue J.-Jaurès. Aujac Céleste, 18 ans, rue Wilson.

LE RADICAL

« Le Diable » est le coricide radical, car il fait disparaître jusqu'aux plus profondes racines des cors. « Le Diable » enlève les cors en six jours pour toujours. Mais attention !... Exigez « Le Diable », 3 fr. 95, toute pharmacies, et à Epernay, pharmacie Weinmann. Dépôt à Cahors, pharmacie Orliac.

CAHORS

Les Amis du Beau Vieux Quercy La Comédie Française à Cahors

Le programme de la soirée du 7 novembre est à la fois de la plus haute qualité littéraire et de l'intérêt le plus vif. Il est composé de deux chefs-d'œu-vre de notre littérature dramatique.

D'abord le Dépit Amoureux qui compte parmi les plus alertes, les plus vivaces et les plus amusantes pièces de Molièée. A ce badinage de génie succédera Monsieur Vernet où Jules Renard a criblé des traits de sa raillerie si amèrement clairvoyante la société bourgeoise des alentours de 1900.

Ces quatre actes seront joués à Cahors avec une distribution dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle n'est pas inférieure à celle de Paris.

Aussi bien dans le Dépit Amoureux que dans Monsieur Vernet, Mme Dussane et M. André Brunot tiendront à Cahors les rôles dont ils sont les titulaires à la Comédie-Française. Et ces deux pièces sont à coup sûr parmi celles où ces deux grands artistes — qui comptent parmi les meilleurs de notre première scène fran-çaise — ont remporté leurs plus éclatants

Ils sont entourés, comme on l'a vu, par une troupe uniquement composée d'artistes de l'Odéon et du Théâtre de l'Œuvre qui assureront à l'interprétation un ensemble touchant à la perfection.

Pour notre public qui a si souvent applaudi en Madame Dussane la délicieuse conférencière, c'est un vif attrait que de la voir, cette fois, en comédienne. Il va de soi que Monsieur Vernet sera

joué comme à la Comédie-Française en costumes de l'époque, — de cette époque de 1900 si moquée aujourd'hui et qui fut pourtant si charmante.

Rappelons que la soirée a lieu le 7 novembre et qu'elle commencera à 21 heures précises.

La Toussaint

Ainsi que chaque année, cette journée a eu son caractère traditionnel de recueillement. Les Cadurciens ont accompli le pieux pélerinage au cimetière où tombes et pierres funéraires étaient recouverts de couronnes, de gerbes et de fleurs. Du matin au soir continua sans arrêt le défilé des visiteurs qui venaient chercher comme un rapprochement avec leurs chers disparus.

Le temps qui, la veille encore, était maussade, froid et pluvieux, se montra relativement beau, et, par instants, le soleil brilla.

Autrefois, avant la guerre, le jour de la Toussaint comportait une cérémonie officielle, une commémoration patrioti que. Un cortège, où se trouvaient les représentants de toutes les administrations, des diverses sociétés locales, des écoles publiques, se déroulait à travers la ville pour se rendre aux monuments de Gambetta, des Mobiles et puis au cimetière.

Depuis l'armistice, ces cérémonies officielles ont été supprimées et renvoyées au 11 novembre.

Jeudi, la triste journée dite « fête des Morts » fut également favorisée par le temps. La nécropole recut la foule habituelle des visiteurs chargés de bouquets et de gerbes. Les Cadurciens sont fidèles aux vieux

usages. Ils célèbrent la Toussaint, jour de la piété, du souvenir et hélas! de la

Trottoir à réparer

On nous prie de signaler, à l'attention de l'Administration des Ponts et Chaussées, l'état de vétusté dans laquelle se trouve la partie du trottoir située sur le pont Louis-Philippe, dans la montée gauche en se dirigeant vers la ville. Nous avons, en effet, constaté de visu que les piétons circulent avec beaucoup de peine sur le dit trottoir qui est entièrement bosselé.

Pour obvier à cet inconvénient, il serait urgent de faire procéder au nivellement du sol de ce trottoir.

Morte des suites d'accident

Nous avons relaté, dans notre dernier numéro l'accident dont fut victime, mardi Mlle Aujac, qui, étant à bicyclette fut renversée par un camion-automobile sur la route de Montcuq et eut la jambe broyée. Transportée à l'hôpital de Cahors, elle dut subir l'amputation de la jambe. Vendredi matin, la pauvre jeune fille a succombé. Nous adressons à la famille nos bien vives condoléances.

Tombé de moto

M. Auresse, ouvrier maçon à l'entreprise Le Guilhou, à Cahors, revenait en moto de voir sa famille à St-Martin-de-Vers, lorsque dans un virage, à quelques kilomètres de Cahors, la moto dérapa. M. Auresse tomba sur le sol et s'est blessé à la tête. Il a été transporté à l'hôpital de Cahors dans un état grave.

Rixe

M. Lavaysse, ouvrier maçon aux chantiers Citroën à Cahors, eut une discussion avec un ouvrier d'origine italienne, Ilbano Grius. Des injures furent échangées, mais après les injures, les deux ouvriers en arrivèrent aux coups.

Lavaysse recut des blessures à la figure, aux reins et sur diverses parties du corps. Il a porté plainte au commissariat de police qui a procédé à une enquête et a dressé procès-verbal.

Ne toussez pas comme ça!

On sent que vous vous déchirez la gorge, pour recommencer tout de suite. Prenez donc des comprimés de Broncodyl, qui arrêtent la toux en quelques heures. Toutes pharmacies et pharmacie Mirouse

D'INSTITUTRICE LAIQUE

Nous tenons à reproduire in extenso le simple et beau discours que M. Doumerc, inspecteur primaire, a prononcé sur la tombe de Mlle Fanny Bonnet dont la carrière comporte à la fois un exemple et une leçon.

MESDAMES, MESSIEURS,
Mlle Bonnet a été l'une des institutrices
les plus marquantes du Lot; l'administrates plus marquantes du Lot; l'administra-tion académique et le personnel enseignant primaire du département viennent, devant sa tombe, lui dire, par ma voix, le dernier adieu et lui exprimer l'affliction profonde que leur cause sa disparition. Je ne retra-cerai pas dans les détails la vie adminis-trative de la disparue; qu'importent les dé-

tails ? Mlle Bonnet a débuté dans l'enseignement, à Cahors, lors de l'ouverture de la pre-mière Ecole laïque de filles de la ville, en 1882 ; et, à l'exception d'une année passée à Luzech, elle a fait toute sa carrière d'institutrice — 40 ans de services — dans cette ville, soit comme adjointe, soit comme di-

1882 ! Année de la Loi sur l'obligation scolaire; date de la création en France de l'en-seignement primaire gratuit et laïque; pé-riode pénible, difficile pour nos maîtres, particulièrement pour nos institutrices, mo-destes figurantes d'idées alors âprement combattues, guettées par la malveillance prompte à déformer leurs actes et leurs propos, mais période de foi et d'enthousias-me, période héroïque comme le sont les pé-niodes de lutre.

riodes de lutte... Quels souvenirs a vécus la chère disparue! Elle restait parmi nous l'un des repré-sentants les plus qualifiés de cette vieille et très digne génération de maîtres qui ont souffert, besogné, toujours irréprochables, d'autant plus laborieux et irréprochables qu'ils avaient tout et tous à redouter, mais qui, parce qu'ils méritaient plus qu'ils recevaient, — beaucoup plus, — ont préparé, pour l'avenir, des réparations dont bénéfi-

cient leurs successeurs.

A cette générations d'instituteurs, si elles étaient reconnaissantes, tresseraient des cou-

Mais la personnalité de Mlle Bonnet mérite mieux qu'un éloge anonyme.

Débutante en 1882, Mlle Bonnet était en 1891 directrice d'Ecole; directrice d'Ecole à Cahors, dans une ville de chef-lieu de département, après 9 ans d'exercice, c'est un fait unique dans les Annales de l'Enseignement primaire du Lot, probablement aussi dans celles de la France, et qu'on pe reverre dans celles de la France, et qu'on pe reverre dans celles de la France, et qu'on ne reverra certainement jamais; il faut ajouter qu'elle a obtenu, avec le maximum de rapidité que comportent les Règlements, toutes les récompenses dont dispose l'administration et qu'elle a exercé, pendant plus de 20 ans, le mandat électif de membre du Conseil départemental : ce mandat qu'elle a récompenses dont dispose l'administration et qu'elle a exercé, pendant plus de 20 ans, le mandat électif de membre du Conseil départemental : ce mandat qu'elle a récompense de le ce mandat qu'elle a ce de le ce de mandat électif de membre du Conseil dépar-temental; ce mandat, qu'elle a résigné au moment de sa retraite, lui était régulière-ment renouvelé, de période en période, avec des majorités approchant toujours de l'una-nimité. Mlle Bonnet n'était donc pas sim-plement, dans l'enseignement primaire, une notoriété cadurcienne, — ce qui déjà ne se-rait pas peu, — elle était une incontestable notoriété départementale. Très active, fort cultivée grâce à des dons intellectuels remarquables, à l'habitude de

intellectuels remarquables, à l'habitude de la réflexion et à une abondante lecture, toujours continuée et à laquelle certainement la mort seule a pu mettre fin, elle avait l'âme d'une institutrice; l'âme, je veux dire l'amour profond des enfants, accompagné du souci de leur devenir ; la foi dans l'œu-

vre de l'Ecole ; le goût de l'autorité.
Les jeunes filles l'aimaient beaucoup parce que sous ses paroles parfois un peu vives que sous ses paroles parfois un peu vives et impatientes, sous ses gestes un peu secs, elles devinaient tout l'amour qu'elle leur portait; et elles n'y avaient pas un grand mérite car rien n'apparaît plus visiblement que l'attachement du maître à ses élèves: cela perce en tous sens et de toutes les façons. Il est heureux, d'ailleurs, qu'il en soit ainsi parce que seul l'enfant qui se sent aimé et qui aime se laisse comprendre; et encore pour bien le comprendre, faut-il que le maître ait su rester de son âge.

Mile Bonnet, arrivée au terme de sa car-

rière, le visage ridé et les cheveux blanchis, avait conservé toute sa jeunesse de cœur; elle avait su faire de cette jeunesse comme un soleil qui n'avait pas eu de coucher et dont, au soir tombant de sa vie, la chaleur et les rayons la préservaient des resserre-ments du crépuscule ; c'est pourquoi elle pos-sédait une intuition très profonde des besoins de tous ordres de ses jeunes filles. Cette communication de son âme avec

Cette communication de son âme avec l'âme de ses élèves lui permettait d'exercer avec sûreté son ministère d'éducatrice. Elle voulait que ses élèves s'instruisent, qu'elles acquièrent de solides connaissances, qu'elles arrivent dans la vie aussi bien armées que possible en vue de la lutte inévitable à soutenir, mais elle voulait surtout qu'elles y arrivent avec une âme nette, un cour droit des convictions morales fortes, la certitude que pour un être humain rien, ici-bas, n'est

que pour un être humain rien, ici-bas, n'est au-dessus du devoir et de l'honnêteté. Et vraiment c'était touchant que de voir l'attention qu'elle accordait à tout ce qui, de près ou de loin, avait trait à l'éducation morale de ses élèves, tout particulièrement à celle des grandes jeunes filles qu'elle préparait à l'Examen du Brevet; et son zèle était stimulé par ces constatations de vieille observatrice que je lui ai entendu faire, — ou à peu près, — à savoir que l'air respiré par les enfants dans leur milieu, — comme dans bien d'autres — n'est pas précicomme dans bien d'autres — n'est pas préci-sément saturé d'idéalisme; que les souffles qui leur arrivent ne viennent en général ni des sommets, ni du large; et qu'ils sont trop souvent exposés à entendre des heurts ayant la fâcheuse résonnance de querelles d'office.

d'office.

Pour cette œuvre de dressage et de redressement moral, elle avait entièrement confiance dans l'Ecole; empêchons les dieux, disait-elle, de déserter le monde; prêchons d'exemple; ne permettons pas surtout à l'enfant, et particulièrement à la jeune fille, dans cette quiesrie du premier experie dans dans cette griserie du premier savoir, dans cet orgueil qu'éveille toute culture, même primaire, de l'esprit, de penser que le cœur et la force morale n'ont plus droit, en nous, qu'à une place de second rang. Pensées sages, s'il en fut!

ges, s'il en fut!

Très respectueuse elle-même des Règlements, toujours déférente envers ses chefs, elle voulait que l'ordre et la discipline règnent dans son Ecole; l'autorité était à son sens comme le sel fortifiant de l'Education: sans autorité, tout s'affadit et se débilite; pas d'Education véritable dans ces conditions; et, de ce point de vue, l'Education donnée dans son Ecole était bien une Education véritable. Mlle Bonnet était l'âme de sa maison, l'âme vigilante et attentive, veilsa maison, l'âme vigilante et attentive, veil-lant aux détails et à l'ensemble, se rendant compte de tout, toujours prête à rendre ser-vice et à se dévouer, mais en échange demandant de la confiance et de l'obéissance, choses qui ne lui étaient pas marchandées et auxquelles, par surcroît, collaboratrices et enfants ajoutaient cette autre chose qui se gagne et ne saurait être commandée, un profond respect.

Telle était l'institutrice à laquelle nous avons la tristesse de venir apporter le der-nier salut ; elle faisait partie de cette élite d'éducateurs, éducateurs de naissance, par tempérament et par goût, qui sont l'honneur de leur corporation; devant eux, l'Admi-nistration s'incline et les remercie pour

l'exemple qu'ils donnent. Chère Mademoiselle Bonnet, adieu ; dormez en paix votre dernier sommeil, car votre œuvre a été loyale et fervente; par ma voix, l'administration académique, vos ma voix, l'administration academique, vos collègues, et encore la foule de vos élèves ainsi que la population entière de Cahors, vous disent le profond regret qu'ils ont de votre perte, et vous assurent de la fidélité qu'ils garderont à votre souvenir.

Et maintenant, ma pensée se reporte avec une douloureuse sympathie vers les parents que la mort de Mlle Bonnet atteint direcque la mort de Mile Boiner attent direc-tement, vers tous ceux que cette mort plonge dans le deuil et l'affliction; je leur exprime le désir bien sincère qu'ils trouvent, les uns et les autres, dans l'affluence qui les envi-ronne, dans les paroles que j'ai dites, un adoucissement à leur trop légitime douleur.

UN ARRET DU CONSEIL D'ÉTAT

Tout récemment, une protestation fut soulevée par le mari d'une fonctionnaire qui n'obtenait pas que sa femme fût ommée à un poste dans la commune où il résidait et où il exploite sa propriété. Le cas de ce propriétaire marié à une fonctionaire n'est pas encore tranché. Aucune décision n'a été prise.

Mais il n'en est pas de même en ce qui concerne les « ménages de fonction-naires ». C'est ce que vient de proclamer le Conseil d'Etat dans un arrêt rendu à

la date du 30 octobre.

Nous croyons devoir la publier : « Aux termes de l'article 5 de la loi du « 30 décembre 1921, les ménages de « fonctionaires doivent être affectés, soit « à un poste double, soit à deux postes « situés à proximité l'un de l'autre.

« Le Conseil d'Etat a, en conséquence, « annulé une décision du préfet de la « Haute-Loire, nommant un facteur-re-« ceveur à Blavozy, alors que le poste « avait été réclamé par M. Farojoule, « facteur-receveur à Malrevers, dont la « femme est directrice d'école à Bla-« vozy. »

Comme on le voit, l'arrêt est intéressant pour les « ménages de fonctionnaires ». Il est également logique, surtout quand le mari et la femme font partie de la même administration.

Mais le Conseil d'Etat rendra-t-il un même arrêt en ce qui concerne la protestation du propriétaire marié à une fonctionnaire? Attendons !...

PLACEMENT ONÉREUX POUR LE PLACE

M. Bak, ouvrier agricole d'origine polonaise, se rendit à Brive à l'Union des Agriculteurs polonais, avenue de Bor-

deaux pour demander un emploi. Il fut reçu par le gérent de la Société, M. Silmosky qui, après indemnité ver-sée, le conduisit chez M. Montbertrand, propriétaire à Aynac. MM. Bak et Montbertrand s'entendirent fort bien ; M. Bak accepta les conditions du propriétaire

comme fermier. Mais M. Silmosky, paraît-il, lui récla-ma le montant de frais occasionnés par les divers déplacements qu'il fit pour se rendre à Aynac. M. Bak paya 1.000 fr., M. Montbertrand sollicité par M. Silmos-

ky versa aussi une somme de 200 francs. Tout cela parut louche et MM. Bak et Montbertrand écrivirent à l'Union des Agriculteurs polonais pour avoir des ex-plications. Mais les lettres restèrent sans

réponse. Estimant qu'ils avaient été, peut-être dupés, ils ont porté plainte. Et le Parquet a ordonné une enquête.

Chute de bicyclette

M. Louis Belmont, ouvrier couvreur, domicilié à Cahors, revenait de Bretenoux, à bicyclette, lorsque la bicyclette dérapa. Le cycliste tomba sur le sol ; la chute fut rude. On constata que M. Belmont avait une fracture au crâne. Il a été transporté à l'hôpital de Cahors où il a reçu les soins de M. le docteur Rougier.

L'état de M. Belmont est assez grave.

Accidents du travail M. Michot, chauffeur à l'usine de l'éclairage général, a été blessé à la tête et sur diverses parties du corps, en manipulant des caisses. 12 jours d'incapaci-

ne a été blessée à la main gauche par un coup de tournevis. 12 jours d'inca-

pacité de travail. Noyés repêchés

Lundi dernier, M. Fort, ouvrier aux travaux de draguage, se noya dans le Lot au Pont Valentré. Son corps a été repêché vendredi soir à Labéraudie.

A Pescadoires, M. Bosc, batelier, a repêché le corps d'un soldat algérien, du dépôt de remonte de Castelfranc, qui avait disparu il y a plusieurs jours.

L'âne s'est cabré

L'âne qui traîne la charrette sur laquelle est placé le linge confié pour le nettoyage au couvent du « Refuge » s'est emballé vendredi. Malheureusement, une employée qui était sur la charrette tomba sur le sol et dans sa chute s'est fracturée un bras.

Entre marchands

Une discussion eut lieu vendredi entre deux marchands forains et des Annamites au sujet de vases que ceux-ci vendaient. De la discussion on arriva à la dispute puis aux coups. La gendar-merie est intervenue. Procès-verbal a été

200000000000000000000000000000000000<u>2</u> Mais buvez donc... Un OR KINA

le plus sain et le meilleur

des apéritifs

SERVICE DES PHARMACIES Le service des pharmacies sera ssuré le dimanche 5 novembre 1933 assuré

> Pharmacie LAGARDE Boulevard Gambetta

Les Sports

AVIRON CADURCIEN

Rugby. - Dimanche prochain, le Stade Lucien Desprats ne chômera pas. Au programme figurent un excellent match de Rugby, un Championnat d'Association et deux matches de Basket-ball. Il y en aura donc pour tous les goûts et nous ne doutons pas que le public Cadurcien ne vienne en nombre.

A 13 heures précises, Aviron Cadurcien I contre Stade Prayssacois I, pour un match d'association comptant pour le Championnat du Lot.

A 14 h. 30, match de rugby entre 'Aviron Cadurcien et le Sporting-Club La Française. La Française possède une équipe très athlétique qui paraît, si l'on en juge sur les résultats de ce début de saison, plus

puissante que celle qui, l'année dernière, nous avait rendu visite. Le résultat de la partie importe peu sans doute, il n'en reste pas moins vrai que, pour l'Aviron Cadurcien, le problème du talonnage reste à résoudre. Il sera bon d'essayer une nouvelle formu-

Il ne faut pas s'illusionner : si l'Aviron avait eu dimanche le ballon quel- l'équipes.

doute plus efficace.

quefois en mêlée, c'était la victoire indiscutable. Les équipes de 2° série paraissent très près les unes des autres (St-Cyprien bat Mazamet 5 à 0. Marengo bat Gallia 4 à 0. Foix bat Cahors 6 à 5): et c'est pour cela que rien ne paraît perdu et qu'il y a lieu d'avoir confiance. Le 19 novembre, Cahors doit nous ramener de Marengo une victoire et ainsi nous reprendrons une place à laquelle les moyens actuels de l'Aviron Cadurcien

nous permettent de prétendre. Dimanche, nous l'espérons, notre mêlée sera généreuse et le public pourra enfin voir à l'œuvre notre belle ligne de

trois-quarts au complet. Pendant ces deux matches, Rugby, Association, se dérouleront également deux matches de Basket-ball. L'Aviron Cadurcien, pour la circonstance, a fait

appel aux excellents 5 de Sauzet. Rugby, Association, Basket-Ball, le Stade Lucien Desprats aura dimanche la grande foule.

Avis très important. - Ci-après copie de la décision prise par le Conseil d'Administration dans sa dernière séance: « Afin de permettre au Comité de Rugby un recrutement de joueurs aussi avisé que possible l'autorise à convoquer tout joueur faisant partie ou non de la Société. Il est entendu que pendant la période de constitution de l'équipe ou à itre d'essai pendant la saison, la convocation adressée au joueur lui servira de carte d'entrée et devra être présentée au contrôle. Le Conseil d'Administration attire l'attention du Comité de Rugby sur le caractère provisoire de cette admission au terrain et le prie de ne convoquer un joueur que pour 3 ou séances au maximum. Ces conditions étant bien spécifiées il reste entendu que tout joueur de rugby faisant partie définitivement d'une équipe doit posséder

la carte suivant les conditions généra-Ces mêmes conditions s'appliquent aux Section de Basket-ball, Athlétisme, Ayi-

ron et Association. Le Conseil d'Administration a décidé, en outre, que les secrétaires des dif-férentes Sections assisteront aux réunions de ce dernier avec voix consultative seulement.

Le C. A. a également décidé que les automobiles seront arrêtées à l'entrée du pont donnant accès au terrain. Les voyageurs devront en descendre

pour permettre la vérificat y de leur carte de Sociétaire ou ray le prix d'entrée au guichet. Le Comité organisateur de a réunion est chargé de l'application de cette dé-

Championnat du Lot d'Association. -Dimanche 29 octobre, l'A. C. est sorti vainqueur de la première rencontre officielle contre le stade Prayssacois, par 3 buts à 1. Cette victoire ne peut être qu'éphémère, vu la qualité de cette grande équipe, et c'est pour cela la commission d'association a attendu à ce soir pour encourager les joueurs Cadurciens.

L'équipe cadurcienne sera exactement la même que dimanche dernier. Nous renouvelons à nos équipiers que les Prayssacois s'étaient présentés amputés de deux de leurs meilleurs joueurs et qu'ils ont la ferme conviction de vaincre. Cahors battu, Prayssac reprend sa place et notre espérance de dimanche dernier aura été de courte durée, étant donné qu'un seul, dans le tournoi de 7, est qualifié à la rencontre contre le vainqueur du Haut-Quercy. L'équipe de Cahors qui se présentera

dimanche sur le terrain doit avoir à cœur cette rencontre qui est une des plus décisives de la saison. Vu l'importance de la manifestation sportive qu'offrent les dirigeants de 'A. C. au public Cadurcien, la première rencontre aura lieu à 13 heures et mettra aux prises l'équipe I d'association contre le stade Prayssacois (match retour). La partie sera dirigée par M. Mes-

stade Prayssacois sont priés d'être pré-sents au Stade Lucien Desprats à 13 heures. Basket-ball. - Poursuivant son calendrier, l'Aviron Cadurcien rencontrera sur son terrain les équipes I et II de la

poulet. Tous les joueurs qui ont été convoqués dimanche dernier contre le

Grappe Sportive de Sauzet.
Sous la direction de leur excellent entraîneur M. Pointelin, cette jeune société a fait de rapides progrès, et il n'y aurait rien d'étonnant que dans les Championnats du Lot, elle soit classée en première place. Cette Société constituée avec de nouveaux éléments remporta sur l'Etoile Sportive de St-Germaindu-Bel-Air une nette victoire. C'est donc dire qu'elle a fait d'appréciables progrès. Les équipes III et IV de l'Aviron fe-

ront le match d'ouverture à 13 heures Les équipes II se rencontreront à 14 heures, pendant le Championnat d'Association Aviron Cadurcien contre Prayssac.

Sont convoqués pour les équipes II, III, IV: Dajean, Duffau, Cubaynes, Va-léry, Couderc, Valet, Bonnes, Bornes, Sécher, Blanié, Ricard, Rouvière. Oye, Cluzel, Grammon, Jardel. Pendant la partie de Rugby, les équi-pes I matcheront. Sont convoqués : Capsal, Guilhem, Feydel, Cocula, Péré. —

Les Jeunes Cadourques Foot-ball. - L'équipe I des Jeunes Carourques rencontrait dimanche dernier, en match revanche, l'équipe I de

l'U. S. de Montcuq. Disputé sur un terrain lourd et glissant, le match n'en fut pas moins fertile en belles phases de jeu. Il fut ardemment disputé. Montcuq prit l'avantage en première mi-temps par 2 buts à 1. La reprise vit un très joli retour des Cadourques. En nets progrès, ils s'adjugèrent le gain du match par 4 buts à 2. Bien que l'équipe Cadourque ne soit pas encore absolument au point, elle a mon-tré, aux dépens de l'U.S.M., ses brillantes qualités. Il ne fait aucun doute qu'avec les éléments dont elle dispose, elle n'accomplisse une très belle saison.

rencontrera à Gramat l'équipe I des Ecureuils Gramatois. L'équipe II jouera con-tre les Viscontins de St-Céré à Cahors.

Dimanche 5 novembre, l'équipe I

U. S. G. - Comme nous l'avons déjà annoncé, notre quinze premier rencon-trera dimanche la belle équipe de Couze-Lalinde. Nos adversaires ont cette saison enco-

re un grand nombre de victoires sur des Clubs de deuxième série. Ils viennent de battre Sarlat de 10 à 0. Ils pratiquent un jeu des plus agréa-

le, qui, restant définitive, s'avérera sans bles, aussi les amateurs de l'ovale viendront nombreux encourager les deux

L'homme le plus heureux de la terre

Et il a 70 ans!

70 ans, il dort, boit et mange bien. Il se considère comme l'homme le plus heureux de la terre. Nous reproduisons textuellement

« Voilà deux grand flacons de Sels Krus-chen que je prends sur les conseils de ma nièce, et, depuis, je vais chaque jour de mieux en mieux. Il y a peu de temps encore je souffrais de rhumatismes articulaires qui m'empêchaient de dormir. Maintenant, je dors, bois et mange comme par le passé, quoique âgé de 70 ans. Je suis l'homme le plus heureux de la terre. » — L. de N...,

Les Sels Kruschen stimulent toutes vos fonctions. Ils obligent, doucement mais sûrement, votre foie, vos reins, votre intestin, à vous débarrasser des déchets et impuretés, notamment de l'acide urique, cause reconverse de trouve nue des rhumatismes. Votre sang se trouve ainsi purifié, vivifié, et il vous remplit, de la tête aux pieds, de cette merveilleuse sen-sation de force et de bien-être que connais-sent tous les habitués de Kruschen. Dès demain, commencez à prendre votre « petite dose », c'est une nouvelle vie qui commen-

Sels Kruschen, toutes pharmacies: 9 fr. 75 le flacon; 16 fr. 80 le grand flacon (suffisant pour 120 jours).

Sannauxanusanusanasanasananususanasanasa

Arrondissement de Cahors

Castelnau-Montratier

Fêtes de l'armistice et de la Saint-Martin des 11, 12, 13 et 14 novembre. — Programme: Samedi 11 novembre: A 18 heures, Salves d'artillerie annonçant l'ouverture de la fête. A 20 heures, retraite aux d'ambeaux avec le concours de la musique de Saint-Nicolas-de-la-Grave. Bal sur la place Gambetta.

Dimanche 12 novembre, - A 7 heures, Salves d'artillerie. — A 8 heures, tour de ville en musique. A 10 heures, visite officielle au monument aux morts de la grande guerre. Dépôt d'une gerbe

Le cortège, formé des élèves de toutes nos écoles, des élus, des mutilés, des anciens combattants de la grande guerre et de la population, partira de la mairie, à 9 h. 50 précédé de l'Avenir de Castel-

A 11 heures, apéritif-concert devant l'Hôtel-de-Ville. A 15 heures, distribution de fleurs sur la place Gambetta. A 16 heures, départ d'un ballon. A 17 heures, bal. A 20 h., illumination féérique de l'Hôtel-de-Ville, de la place Gambetta, des rues de la ville; Grand bal avec bataille de confetti. A 24 heures, quadrille des

Lundi 13 novembre: A 8 heures, aubade aux habitants. A 9 heures, concours de quilles. A 10 heures, bal d'enfants sur la place Gambetta. A 11 heures, apéritif-concert. A 14 heures, jeux divers. A 16 heures, grand concert sur la place Gambetta par la fanfare l'Avenir de Castelnau, A 17 heures, bal. A 20 heures, illumination de la ville. Grand bal de nuit avec bataille de confetti. A 24 heures

farandole et clôture du bal. Mardi 14 novembre : Grande foire de la Saint-Martin. A 20 heures, grand bal.

A 24 heures, clôture de la fête par un quadrille infernal.

Pendant toute la durée des fêtes, seront installées autour de la place Gambetta, les intéressantes attractions : autodrome, auto-course, auto-baby, radiocar, football, pousse-pousse, grande roue, train d'amour, balançoires, manèges d'enfants, tirs, loteries, etc.

Le plus cordial accueil sera réservé aux étrangers à la commune qui empor-teront un inoubliable souvenir de ces splendides fêtes.

Etat-civil du mois d'octobre 1933. — Naissance : Lasvènes Joséphine-Pierret-

te-Claudine à Castelnau. Mariages: Blanc Marcel, propriétaire à Cahors et Garrigues Jeanne-Emma-Lu-

cette, sans profession, domiciliée Jouannès ; 2º Daubrane Jean, cultivateur, à Cazes-Mondenard (Tarn-et-Garonne), et Quèbre Aurélie, sans profession, à Labourrelie. Décès : néant.

L'Hospitalet

La foire de l'Hospitalet, dite de la Saint-Martin, se tiendra le mercredi 8 novembre. Il sera distribué, moitié au vendeur, moitié à l'acheteur, une prime de 30 francs par paire de bœufs vendus et 3 francs par mouton. Il ne sera perçu aucun droit de place.

aussidedegenerer en furoncies au simple contact d'un doigt sale. Les boutons et toutes affections de la peau disparaissent, sans laisser de traces, en employant, tout de suite, la Pommade Cadum. C'est grâce à la Pommade Cadum qu'ont été guéries des millions de personnes qui souffraient d'eczéma, boutons, dartres, gale, éruptions, egerçures, urticaire, hémorroïdes, croûtes, etc...

Catus

Gala Théatral. - Nous sommes heureux de pouvoir annoncer que le gala théâtral, dont nous avions déjà parlé, aura définitivement lieu à Catus dimanche, le 12 novembre dans l'après-midi, dans notre superbe halle aux grains qui sera pour la circonstance magnifiquement arrangée.

Cette soirée sera pour les Catussiens et les gens des communes avoisinantes, une bonne aubaine et un vrai régal artistique. La simple lecture du programme en convaincra le public. En voici la compo-

sition détaillée : 1. Ouverture. — 2. M. Bailly-Luciat, de la Gaîté-Lyrique, a) Les Vieilles de chez nous, musique de Ch. Lévadé, paroles de P. Calel; b) Le petit gas, Perrette et le pot au lait. J. Nam. 3. M. Vibert, baryton d'Opéra, a) Panurge, Massenet; b) Le Réveil, Goublier. — 4. Mlle Germaine Feury, de l'Opéra de Lyon, a) Mon cœur soupire, Mozart; b) Grand air de Rigoletto, Verdi. — 5. M. G. Gratias, soliste des Concerts Touche: a) Werther, Invocation, Massenet; b) Sérénade Française, Léoncavallo. — 6. Mlle Fleury et M. Bailly-Luciat, Duo de Ciboulette, E. Hachn.— 7. MM. Vibert et Gratias, duo

des Pécheurs de perles. Bizet. - 8. M. Max Alex, de l'Empire, Prestidigitateur Illusionniste. — Le Chalet: Opéra-Comique en un acte de Scribe et Mélesville, musique d'Adam. Distribution: Sergent Max, Bettly, Daniel; M. Vibert, Mlle Fleury, M. Bailly-Luciat.

Au piano d'accompagnement, Mlle Maurois.

Sous peu, nous donnerons des détails complémentaires sur cette belle soirée en perspective.

Nuzéjouls

Le vin nouveau. — Les décuvaisons qui sont terminées depuis quelques jours ont donné un vin excellent, fort en degré, et d'un agréable bouquet. A part quelques rares exceptions, les vignerons se plaignent de la quantité qui pour ne pas dire médiocre est bien au-dessous d'une récolte moyenne.

Les semailles. - Nos agriculteurs pensent déjà aux nouvelles semailles. La saison est favorable aux labours. Il y a suffisamment d'humidité et les emblavures se présentent dans de bonnes conditions.

Champignons. — La récolte des champignons a été des plus abondantes, aussi nos ménagères, toujours avisées. après en avoir retiré quelques bénéfices, ont-elles fait de nombreuses et savoureuses conserves.

Châtaignes. — La récolte, cette année, a été abondante. Il est inutile de faire un triage tellement les fruits sont superbes; malheureusement les cours ne sont guère encourageants. La rentrée en France de grandes quantités de mar-rons venant d'Italie serait une des causes de cette mévente.

St-Vincent-Rive-d'Olt

Nos compatriotes. — Nous apprenons avec plaisir que M. Gabriel Fournié, souschef de Bureau au Ministère des Finances (Direction générale de l'Enregistrement) vient d'être nommé chef de bureau sur place.

Nous applaudissons à ce brillant avancement de M. Gabriel Fournié qui est le fils du sympathique M. J.-B. Fournié, en retraite à St-Vincent.

Puy-l'Evêque

Commémoration de l'Armistice. — Les A.C.N.P. de la commune de Puy-l'Evêque, réunis en Assemblée générale le dimanche, 29 octobre, après avoir entendu 'exposé du camarade Delmas, Président de l'Association, ont décidé que la fête de l'Armistice serait célébrée le samedi

Le cortège se formera place de la Mairie, à 10 h., et se rendra aux accents d'une marche funèbre exécutée par notre fanfare municipale, au Monument des Morts pour y déposer une gerbe de fleurs.

M. le Maire de Puy-l'Evêque a invité toutes les autorités civiles et militaires, les différentes sociétés de la ville ainsi que les écoles à assister à cette manifes-

Un service religieux sera célébré à 10 heures et demie à la mémoire des enfants de Puy-l'Evêque, morts pour la

A midi, un repas fraternel réunira les Anciens Combattants non pensionnés, titulaires de la carte du combattant chez le camarade Henry, ancien combattant. Le prix du repas est fixé à 18 francs. Se faire inscrire à l'hôtel Henry jusqu'au 10 novembre inclus. — (Communiqué).

Noyé. - Jeudi, les gendarmes de service sur le pont suspendu, virent passer un cadavre flottant sur l'eau. MM. Bosc et Faurie, alertés, allèrent à l'aide d'un bateau accrocher le noyé. C'était un soldat sénégalais, du dépôt de remonte d'Anglars-Juillac dont on avait annoncé

la disparition depuis quelques jours. L'autopsie pratiquée par M. le Docteur Rouma a permis d'écarter l'idée du crime. L'intéressé s'est donc noyé par accident ou volontairement : on avait d'ailleurs retrouvé sa chéchia sur le pont de Castelfranc.

Ses obsèques ont eu lieu à Puy-l'Evêque, vendredi soir.

Duravel

Fête du 29 octobre. - Le mauvais temps a contrarié notre « rey de boto », et les courses cyclistes inscrites au programme n'ont pu avoir lieu en raison de la pluie qui n'a pas cessé durant l'après-midi.

Les forains ont néanmoins ouvert leurs établissements, mais sans grand profit. Le bal du soir à la Mairie, a été cependant assez anime jusqu'à une he ire avancée, et s'est joyeusement terminé par une vieil-

Récompense méritée. — Nous signa-lons avec intérêt que M. Pinalie Louis, propriétaire du manège d'avions, instal-lé sur notre place de la Mairie à l'occa-sion de nos fêtes, a reçu pendant son sé-jour dans notre localité un chèque de 400 francs de la fondation Carnégie, 14, rue d'Athènes, Paris.

Cette somme lui a été attribuée pour un acte de courage dont il s'est rendu titulaire en se jetant tout habillé dans l'Isle, à Périgueux, pour retirer le jeune Tournant, 6 ans, qui y était tombé accidentellement, et que le sieur Pinalié a sauvé au péril de sa vie.

Nous félicitons cet industriel forain qui doit revenir dans nos murs au printemps prochain, y ayant remisé son ma-TARREST STATEMENT STATEMEN

Arrondissement de Figeac

Conférence universitaire. - M. Léger, l'excellent et dévoué inspecteur primaire, a fait devant les maîtres et maîtresses de l'arrondissement une conférence pédagogique sur l'enseignement de l'orthographe. Remarquablement traité ce su-jet intéressa beaucoup les auditeurs qui se réunirent ensuite en un dîner ami-

cal, parfaitement servi à l'hôtel David. L'hommage aux morts. — Notre popu-lation a dignement célébré la journée consacrée au souvenir des morts. Le cérémonial fut simple, comme il convient,

mais animé d'un sentiment si profond qu'il lui donnait de la grandeur.

Un cortège se forma place de la Raison d'où il se rendit au monument des Mobiles de 1870 où fut déposée une gerbe et ensuite su monument des be et ensuite au monument aux Morts de la Grande Guerre.

Les assistants se rassemblent, les fronts se découvrent, les pensées s'élèvent. Dans le silence un ban est sonné. M. le Maire fait l'appel des enfants de Figeac morts pour la France. Puis le ban est fermé. Alors, une minute de lourd si-

délégués viennent déposer leurs couronnes et leurs gerbes au pied du monument. D'un bout à l'autre cette cérémonie garda son caractère émouvant d'hommage reconnaissant à la mémoire des sauveurs de la France.

SEEDEN CONTROL OF THE PROPERTY Un Conseil de Beauté

Pour garder la fraîcheur de votre visage, ou acquérir ce teint juvénile que chaque femme envie et que les hommes admi-rent, évitez l'emploi de crèmes inertes. rent, évitez l'emploi de cremes inertes.

Usez d'une crème active, saine, ni sèche, ni grasse, rigoureusement composéede produits de tous premiers choix, agréablement parfumée aux essences de fleurs naturelles, vieillies, coûteuses et rares.

coûteuses et rares. Vous n'avez pas le choix, Madame:

Espédalliac

Nécrologie. - Nous avons appris avec un bien vif sentiment de tristesse le décès, à l'âge de 70 ans, de M. Antonin Sabatié, propriétaire, et conseiller municipal d'Espédaillac.

Avec M. Sabatié disparaît un homme extrêmement sympathique que la confiance des électeurs maintint dans notre assemblée communale pendant 45 ans. Adjoint au maire durant sa longue carrière administrative, il s'acquitta toujours de ses fonctions avec dévouement et loyauté. Sa santé l'avait contraint, il y a quelques mois, à abandonner les fonctions d'adjoint, mais on espérait le voir siéger longtemps encore au Conseil où ses avis étaient très écoutés. Affable et serviable, il emporte les regrets de tous ceux qui l'ont connu.

M. Sabatié était depuis 1930, chevalier du mérite agricole. Ses obsèques ont eut lieu mardi matin au milieu d'une affluence considérable. Les cordons du char étaient tenus par le maire et les conseillers municipaux. Les cordons du drap par MM. Louis Carayol, conseiller municipal, Charles Pons et Hippolyte Carbonié, anciens conseillers municipaux et Lafon, conseiller municipal de

Au cimetière, M. Lagarrigue, maire, en termes émus adressa un suprême adieu au collègue regretté et ami et exprima à la famille l'hommage attristé de toute la population.

En cette cruelle circonstance, nous renouvelons à la famille si cruellement frappée, l'expression de notre cordiale sympathie et de nos plus sincères condoléances. — C.

Arrondissement de Gourdon

Célébration de l'armistice. - Le samedi, 11 novembre, à 2 heures de l'aprèsmidi aura lieu le pèlerinage traditionnnel au monument des morts de la guerre et au cimetière du Souvenir Français.

Cette cérémonie, présidée par M. le sous-préfet, réunira la municipalité, le conseil municipal, les fonctionnaires, les diverses sociétés de la ville, les A.C. et mutilés, les enfants des écoles et les habitants de la commune. Réunion à 13 h. 45 devant la sous-pré-

Vente de noix. - Le Maire de Gourdon informe le public que la vente des noix du champ de foire de Prouillac, aura lieu dimanche prochain, 5 novembre, à 14 heures, à Prouillac.

Les épaves de la rue. — Trouvé: Un lorgnon, par M. Delmas René, coiffeur, rue de l'Hôtel-de-Ville; une clé, par Mme veuve Delpech, rue Molinié-Montagne; un sac à main, contenant divers articles, par MM. Laval, charpentier, rue de l'Hôtel-de-Ville et Belarbre, cordonnier, rue de la République; un sac à provision, bien garni, par les employés du garage de La Madeleine.

Perdu: Une clé, par Mme veuve Favory, avenue Gambetta; une clé par Mme veuve Bourianne, rue du Colonel-Joubert. U.S.G. - Lire à la rubrique « Les Sports ».

Dégagnac

Hier et aujourd'hui. - Où est passé, non pas le temps des « cerises », mais celui où l'on couronnait ici, avec solennité entourée de ses demoiselles d'honneur et du porte-fanion de l'association la « Bergère » de l'Entente Paysanne?

C'est ce que le public disait dimanche à l'arrivée de M. Edmond Jacquet, prési-dent général de l'Entente, en constatant l'absence à peu près totale des dirigeants de la section locale et la présence seulement de quelques ententistes dispersés et indifférents: La raison?

C'est qu'ici comme à Gourdon la « Boulangerie Coopérative de Dégagnac-Lavercantière-Rampoux » n'est pas dans une brillante situation.

Le nouveau conseil d'administration fait bien les plus louables efforts pour redresser la situation, mais parviendra-t-il à combler le déficit qu'a laissé le précédent administrateur délégué et à connaître la vraie situation?

C'est à souhaiter, mais peu probable !... La volonté ne fait pas défaut, mais tout se ligue contre cette association: Les appels de M. Edmond Jacquet, en faveur de la Coopérative de Gourdon; la concurrence que lui fait aujourd'hui l'an-cien administrateur délégué et le dépôt de l'entente; aussi quelques départs « ronchonots » qui ne surprennent per-sonne ; et la critique aidant, que l'intérêt général ne prime pas toujours l'intérêt particulier, risque de paralyser les meil-

leures volontés. Voilà pourquoi les ententistes de Dégagnac, préférant leur coopérative à celle

lence... Enfin, la Marseillaise éclate et les , de Gourdon, ont froidement accueilli les appels de M. « Jean Printemps ». Il est navrant de constater que d'une œuvre utile, qui peut rendre les plus grands services, des ambitieux en arrivent à en faire une mauvaise chose !... Et ce sont ceux-là qui traitent les au-

tres de mauvais coopérateurs. Souillac

Fanfare municipale. - Nous apprenons avec plaisir que notre Fanfare municipale fêtera sainte Cécile, patronne des Musiciens, le dimanche, 26 novembre 1933. Selon la tradition, elle se fera entendre à la messe de 11 heures. Un concert artistique sera donné l'après-midi, et sera offert gratuitement aux membres honoraires dans la salle des fêtes.

Ce concert sera suivi d'un banquet qui groupera membres honoraires, membres exécutants et les amis de la Musique. Un bal clôturera cette journée musicale.

Une VOITURE d'OCCASION s'achète à la SUCCURSALE

> 111, Boulevard Gambetta CAHORS

Les obsèques de Painlevé

Paris. — Une foule immense a accomevé au Panthéon.

Au nom du Président de la République, M. Albert Sarraut a apporté l'hommage de la nation au grand savant, au grand citoyen, au grand Français.

les obsèques du docteur Roux auront lieu dans la plus stricte intimité à La Rochefoucault (Charente).

New-York. - Dans l'incendie qui s'est déclaré dans une maison de Brooklyn, neuf nègres dont six enfants ont péri dans les flammes. Trois autres locataires et trois pompiers ont été grièvement bles-

L'Exposition de Chicago

Chicago. — Devant le succès qu'elle a remporté, il a été décidé que l'Exposiprochaine

Votes des députés du Lot

MM. Besse, Malvy et de Monzie, députés du Lot, ont voté pour l'ordre du jour de confiance dans le gouvernement Albert Sarraut.

REMERCIEMENTS

et Monsieur Armand TESTAS, magistrat. et leurs familles, remercient bien sincè rement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de

René TESTAS Victime de la catastrophe d'Evreux

REMERCIEMENTS

Madame Léon PRADIÉ, née CLAVIÉ RE; Madame Veuve Janis PRADIÉ, née SÉGALA; les familles VINEL, COSTES, SÉGALA, BALDY, CLAVIÈRE, BLAT-GÉ, LABARTHE, VIALATTES, BLANC, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Monsieur Léon PRADIÉ

AND REAL PROPERTY OF PERSONS ASSESSED AND PARTY OF PERSONS ASSESSED ASSESSED AND PARTY OF PERSONS ASSESSED AND PARTY OF PERSONS ASSESSED A Maison spéciale pour la vue

E. VIDAL

Opticien-spécialiste 3, rue du Maréchal-Foch, CAHORS LUNETTERIE — BAROMETRES umelles — Alcoomètres tous genres

Exécution parfaite des ordonnances de MM. les oculistes
RAYON DE PHOTOGRAPHIE
Plaques, papiers, produits, pellicules
et appareils de toutes marques
Character d'amateur et tingas Travaux d'amateur et tirages Atelier de Réparation

Téléphone 285 ************



ON DEMANDE Apprenti

mécanicien-dentiste S'adresser: 8, rue Clemenceau

Cuisinière active demandée pour pensionnat S'adresser au Bureau du Journal

Cherche pour dame âgée A louer appartement vide, 3 ou 4 pièces, bien situé, bien disposé et propre, ou à sous-louer 3 pièces vides d'un vaste appartement remplissant mêmes conditions. Urgent.

Faire offres au Bureau du Journal

Pour vous. Mesdames!

Demandez à votre Coiffeur

le merveilleux indéfrisable

Sans APPAREIL

S'il déclare que vos cheveux sont rebelles au ZOTOS, adressez-vous à la Maison spécialisée

depuis 10 ans dans Maison POPOVITCH MADE Cahors -- Tél. 170

Tél. Nº 162 — Cahors

MARKAR BARRAR SAN DORNESS DE SERVICE DE SERV Paris, 10 h. 40.

bagné ce matin le cortège de Paul Painle-

La mort du docteur Roux

Paris. - Suivant sa dernière volonté,

Incendie tragique

tion de Chicago serait rouverte l'année

Madame Veuve René TESTAS; Ma-

Monsieur le Médecin-Commandant

litre; vins fins, Armagnac, Champagne, Eaux Minérales. Livraison à domicile. ALLO? VINS? Il n'est pas de bon Cadurcien

> veau, 2 fr. 10 le litre. Livraison à domicile fûts et bonbonnes Vins fins, Champagnes, Mousseux, Li-queurs. Eaux minérales, toutes les sour-

> Maison LACOMBE, Halle de CAHORS

Automobilistes, Groupez-vous!

Demandez les avantages que procure l'Automobile Club du Sud-Ouest.

Correspondant pour le Lot: M. COUDERC-NOUAILLAC 3, Avenue du Nord, CAHORS

CHAUDRONNERIE, ZINGUERIE

Grand assortiment de cuisinières émaillées, tôle et fonte, de poêles à bois, poêles mixtes, poêles à feu continu, calorifères, poêles tortue, etc., des meilleures fabrications, Martin, Deville, Godin, Pied-Selle, Faure.

Villefranche (Aveyron)

RETOUR Départ Villefranche 5 h. 15 Cahors, arrivée 6 h. 45 Départ Cahors

l'indéfrisable, qui vous fera une démonstration de ZOTOS à titre gracieux. Vous serez émerveillées du résultat.

Sans ÉLECTRICITÉ



Pour avoir un bon fusil, des cartou-ches irréprochables, adressez-vous à La Perfection en M. BESSON, armurier de profession Boulevard Gambetta, CAHORS

ALIMENTATION SARDA

HALLE, CAHORS

100 boîtes haricots verts extra, 3 boîtes, 4 fr. 90; huile, 2 litres, 6 fr.; savon, 4 morceaux, 5 fr.; café Masset, 4 fr. 25 la demi-livre; vins vieux, 8°, 1 fr. 60; nouveau, 9°, 1 fr. 75; extra, 10° 2 fr. le

Qui n'aime le bon vin,
Aussi courent-ils tous Halle aux vins
Pour en connaître le prix de revient!
Grande baisse vins à emporter:
rouge ordinaire, 9°, nouveau, 1 fr. 70 le
litre; rouge supérieur, 9°, vieux 1932,
1 fr. 90 le litre; Côtes du Lot, 11°, nou-

PLOMBERIE, APPAREILS SANITAIRES MILHAS et fils rue Nationale, nº 30

Articles de ménage fer battu, émail,

Réparations et échange de cuisinières.

SERVICE Libos-Cahors-

Libos, départ, de la gare 6 h. 15 Cahors, arrivée, Hôtel du Midi . 7 h. 45 Départ, Cahors, Hôtel du Midi . 8 h. » Arrivée à Villefranche 9 h. 30

RADIO

Le nouveau MARCONI

Agent exclusif

CAHORS A VENDRE

Cause de décès Petite propriété

vigne plein rapport, bois, terre labou-rable. On vendrait aussi cave, vaisselle vinaire et instruments aratoires. Pour traiter, s'adresser à : Mme Vve BOUDY, à Catus (Lot).

ETUDE

DE

Maître Pierre TRIADOU

NOTAIRE A CAHORS

FONDS DE COMMERCE

Suivant acte reçu par Maître TRIADOU, notaire à Cahors, le 23 octobre 1933, Monsieur Edouard HEILLES, employé à la mairie, et Madame Louise DELGAL, charcutière, son épouse de lui autorisée, vendirent à Monsieur Jean-Ernest SABRIÉ, propriétaire, et Madame Marie-Louise COURNILLE, son épou-se, demeurant ensemble à Saint-Cevet, commune de Fontanes, un fonds de commerce de charcuterie et vente de conserve exploité par Madame HEILLES à Cahors, au rez-de-chaussée d'un immeuble portant le numéro 27 de la rue Nationale. Domicile a été élu à Cahors en l'étude de Maître TRIADOU,

notaire, où tout créancier pourra faire opposition sur le prix jusqu'à l'expiration des dix jours consécutifs à l'insertion qui renouvellera la présente. Pour premier avis, P. TRIADOU.

Un sang pur, source de santé

Un sang impur empoisonne l'organisme, un sang pauvre le débilite. Un sang pur le défend. Le sang est l'élément actif de votre sécurité. Purifier son sang c'est renouveler son système de défense.

La vie énervante et frelatée que le siècle nous force à mener, favorise trop souvent l'empoisonnement du sang, source des plus graves désordres organiques, troubles digestifs, rhumatismes, affections des reins, de la vessie, maladies d'estomac, misères féminines, maladies

Mais la nature a mis à notre portée les principes nécessaires à une « cure na-



turelle » qui restitue au sang sa pureté et ses forces : ce sont certaines herbes alpestres, dont les moines de la Chartreuse de Durbon, en Dauphiné, ont étudié de-puis longtemps les vertus efficaces. La dé-coction qu'ils en ont faite, connue sous le nom de TISANE DES CHARTREUX DE DURBON, constitue une médication naturelle, dont nous laissons à des malades guéris par elle, le soin de faire l'éloge. Et ils sont ainsi des milliers.

Depuis très longtemps je souffrais de constipation accompagnée de maux de tête, vertiges. J'avais employé sans résultat un nombre considérable de produits. Sans espoir, j'ai essayé votre Tisane des Chartreux de Durbon et j'ai été surprise des bons résultats produits. Mes selles sont régulières, mon sang circule mieux et mes maux de tête ont disparu.

Voyant cela, je fais suivre le traitement à toute ma famille et tout le monde s'en ressent beaucoup mieux.

Mme BLANGIN, 46, bd Ste-Agathe, NICE.

Produits des Chartreux de Durbon Tisane, le flacon: 14.30 - Baume, le pot: 8.95
Pliules, l'étui: 8.50, dans toutes les pharmacles
Renseignements et attestations:
Laboratoires J. BERTHIER, à Grenoble

Une jeune fille se marie-t-elle sans dot?

Certes beaucoup de jeunes filles se marient sans dot grâce à leurs qualités et trouvent chez leur mari une situation suffisante pour subvenir aux besoins du ménage et élever le premier bébé. Néanmoins il faut bien avouer qu'une réserve d'argent, si petite soit-elle, aide toujours un jeune couple à établir son foyer. De même un jeune homme est toujours heureux d'avoir devant lui un petit capital dotal qui facilite son entrée dans les affaires et le mette à l'abri d'un revers de fortune ou d'ennuis de santé, hélas toujours possibles!

Les parents doivent donc veiller à ce que leurs enfants et surtout leurs filles aient une dot suffisante pour leur permetcation première et à leurs goûts.

L'assurance dotale à terme fixe avec contre assurance permet d'assurer dans les meilleures conditions, l'avenir de ses

Demandez tous renseignements sur les divers modes d'assurances sur la Vie ou les rentes viagères à la Compagnie d'Assurances Générales sur la Vie (entreprise privée régie par la loi du 17 mars 1905), 87, rue de Richelieu à Paris où à ses Agents en Province notamment à MM. Giustiniani, 5, rue Gustave-Larroumet, à Cahors, de Camy et Vigier, 43, Boulevard Gambetta, à Cahors.

GRANDE MAISON DE TEINTURE NETTOYAGE

de tous vêtements, tissus, chapeaux, etc... Nettoyage et remise à neuf des vête-

ments de cuir. Teintures de fourrures. Nettoyage d'ameublements, etc...

ENVOI TOUS LES SAMEDIS Travail soigné Dépôt pour Cahors: Madame Louis BONNET 3, rue des Capucins



Revue Mensuelle des PATRONS FAVORIS EN VENTE PARTOUT : le Nº 1 Fr.

VOUS PARTICIPEREZ AU

GRAND CONCOURS PERMANEN

DOTÉ chaque année de 24.000 Frs DE PRIX

ORGANISÉ PAR



connaissent les dangers qui les menacentà l'époque du Retour d'Ago. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement de affection au étouffement de la confection qui étreint et de suffocation qui étreini la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage, pour faire place à une sueur froide sur tout

corps. Le ventre devient douloureux, le les se renouvellent irrégulières ou tro ondantes et bientôt la Femme la plus robust to trouve affaiblie et exposée aux pires langers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, aire une cure avec la

DE L'ABBE SOURY

Nous ne cesserons de répéter que toute femme jui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui l'éprouve aucun malaise, doit faire usage de a JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY à des ntervanes regniers si ene veut eviter i arnux unbit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus on cours habituel se portera de préférence unx parties les plus faibles et y développera es maladies les plus pénibles : Tumeurs, Veurasthénie, Métrites, Fibromes, Phlébites, lémouraites et tandis qu'en faicant reste émorragies, etc., tandis qu'en faisant usas la JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, ne évitera toutes les infirmités qui la

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux aboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve ans toutes les pharmacies.

PRIX : Le flacon { Liquide } Pilules } 10 fr. 60

Blen exiger la véritable

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY qui doit
porter le portrait de l'Abbé

Soury et en rouge la Bay Dumontus
Signature Aucun autre produit ne peut la remplacer

Représentants sérieux et actifs sont demandés pour vente culture, semences avoines, orges, petites graines, plants de pommes de terre, etc. Commissions très intéressantes, écrire Maison ALLIOT, DOUAI (Nord).

TRAVAIL CHEZ SOI assuré sur machine à tricoter, catalogue gratis. nuances, prix de fabrique. Ec se, 10, quai d'Orléans, Nantes.

L. SAINT-MARTY

Histoire populaire du Quercy

Pour paraître en mars 1934 Tome II : de 1800 à nos jours Prix : 25 francs

Souscrire d'ici FIN NOVEMBRE Nota. — Les derniers exemplaires du Tome I: des Origines à 1800 seront fournis de suite, jusque à épuisement, au prix de 25 francs.

S'adresser à l'auteur : M. SAINT-MARTY, à Cambes, par Figeac (Lot). Compte chèques postaux nº 77.88 Tou-

méro 362, du 1er novembre, fait paraître dans ses colonnes les articles suivants sous la signature de ses meilleurs colla-

Faut-il créer un nouveau journal pour enfants? Paul Coquemard. - En montant la côte, La Mouche du Coche. — La quinzaine nataliste et familiale, M. Théodore. - Le Billet de l'Oncle : Pour nos fils; pour nos filles, Oncle Benjamin. -La quinzaine illustrée. — Les propos de la quinzaine, G.-G. Rose-Goudin. — Variètés: Alsace, chère Alsace! (Toussaint 1933), François Gryffol. — Le conte de La Femme et l'Enfant. — Hygiène et santé, Docteur J. Daru. — Causerie scientifique, P. Curieux, etc.

illustrés, sont suivis de nombreux autres sur la Puériculture, l'Education familiale, l'Economie ménagère et domestique la Mode, etc. Un Cours de Coupe et l'Assemblage et l'article « La Corbeille

y trouvons la critique et des extraits de livres nouveaux. La Médecine, l'Education physique y sont également traitées.

Le Feuilleton, Jane Eyre on les Mémoires d'une Institutrice, par Currer Bell

sans spécialisation excessive, rien ne vaut La Nature. Seule elle sait donner des renseignements précis, des documents exacts, présentés simplement, photographies et de dessins explicatifs. ve convaincante. On y trouve des cartes, des données sur les dernières acquisitions de la France dans le Pacifique, les domaine colonial.

Au moment où la vague va aux carrosseries « aérodynamiques », voici étudiée au laboratoire la résistance à l'avancement des véhicules, selon leurs formes extérieures. Et, dans le même domaine de l'automobile, des données nouvelles sur les carburants à base d'alcool et leur avenir, puisqu'ils n'ont pas les défauts dont certains veulent les charger.

La grande pluie d'étoiles filantes du 9 octobre dernier, si extraordinaire qu'elle émerveilla les uns et épouvanta

Bibliographie

LA FEMME ET L'ENFANT

Le journal La Femme et l'Enfant, nu-

Ces articles d'actualités, abondamment

à ouvrage » sont du plus grand intérêt. La littérature n'a pas été oubliée ; nous

(Charlotte Brontë). Administration: 60, rue Lhomond,

Abonnements: 30 francs par an. Spécimen contre 0,60 en timbres-pos-

LA NATURE

Pour tous ceux qui veulent se tenir au courant des incessants progrès des sciences et des techniques, autrement que par la lecture de quotidiens, qui désirent une agréablement, avec l'aide de nombreuses Le dernier numéro en apporte la preu-Paracels, îlots infiniment petits de notre

La Maison MENARD Frères de THOUARS (2 Sèvres) qui a plus de 60 années d'existence, demande Agents actifs ou dépositaires

sérieux, pour le placement à la campagne de ses Spécialités vétérinaires. Ne pas confondre, il n'y a qu'une seule maison MENARD Frères à THOUARS (Deux Sèvres)

les autres, est décrite en détail et expli-

Puisqu'on va terminer cette année la grande entreprise du chemin de fer Congo-Océan, La Nature expose la grandeur et l'avenir de cette laborieuse en-

On y trouve encore des détails sur l'ascension stratosphérique du ballon U.R.S.S., des vues du musée d'histoire naturelle de Buffalo, un nouveau procédé de déparaffinage des huiles minérales, sans parler des rubriques habituelles : curiosités mathématiques, conseils aux amateurs d'astronomie, progrès de la radiovision, livres nouveaux, inventions récentes et aussi les précieuses recettes pratiques de l'amateur.

On trouve donc dans La Nature un ensemble unique de renseignements et d'informations sur tous les sujets scientiques d'actualité.

La Nature. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie, 120, boulevard Saint-Germain, Paris.

Au TicTac de la Vieille Pendule (Contes quercynois) par Eugène GRANGIE

Un volume in-32 de cent pages avec portrait de l'auteur :

Prix : cinq francs En vente : A CAHORS LIBRAIRIE P. FRANCÈS LIBRAIRIE GIRMA-RICARD

EUGÈNE GRANGIÈ

Cahors-en-Quercy (avec dessins de Mib Alice Millochau)

1 vol. Prix..... 6 fr. En vente : A CANORS

LIBRAIRIE P. FRANCÈS LIBRAIRIE GIRMA-RICARD

Raymond REY Professeur de l'Université Docteur ès lettres

La Cathédrale de Cahors et les origines de l'architecture à coupoles d'Aquitaine

Les Vieilles Eglises Fortifiées du Midi de la France

Henri LAURENS, Editeur, PARIS

En vente : A CAHORS LIBRAIRIE GIRMA-RICARD LIBRAIRIE P. FRANCÈS

COMPLÈTE

des TRAVAUX FÉMININS c'est OUVRAGES DE DAMES, revue mensuelle qui sera pour vous un guide précieux dans l'exécution des Travaux d'embellissement de votre intérieur : coussins, ameublement, broderie, dentelle, que dans vos ouvrages de Lingerie, Tricot, etc.

BON-PRIME

à retourner aux Publications François Tedesco 39, Boulevard Raspail-PARIS-7e

Je désire recevoir un Abonnement Prime de 3 mois, à partir du 1er Octobre, à la Revue OUVRAGES DE DAMES à titre de lectrice du

« JOURNAL DU LOT » pour lequel je joins 12 timbres à 0.50. Il me sera envoyé comme Prime supplémentaire un charmant ouvrage dessiné avec fournitures.

Adresse:

Signature:

Imp. Courslant (personnel intéressé) Le co-gérant : L. PARAZINES.

Un livre d'érudition et de poésie.

Pour bien connaître notre Quercy, dans le passé et dans le présent, il faut lire :

Le Lot a petites journees

par Eugène GRAN GIÉ préface de Léon Lafage, Illustrations de Mlle Alice Millochau (Nouvelle édition)

Berger-Levrault et Paul Meyzenc, éditeurs, Paris et Cahors, (chez tous les libraires)

Chemin de fer de Paris à Orléans

Dans toutes les gares de la Compa-

Transport des animaux vivants

gnie du Chemin de fer de Paris à Oréans ouvertes au trafic des animaux vivants en grande ou en petite vi-

Vous pouvez, toute l'année, expédier et charger, prendre livraison et décharger les animaux, les dimanches et jours fériés comme les autres

LIVRET-GUIDE OFFICIEL de la Compagnie d'Orléans (Edition du Service d'Hiver)

La Compagnie du Chemin de fer de Paris à Orléans met en vente dans les principales gares de son Réseau, au prix de 3 fr. 50 l'exemplaire, son Livret-Guide Officiel illustré.

Entièrement renouvelé cette année, ce document de forme artistique, contient un texte riche en illustrations, quantité de cartes et de plans de Villes du Réseau, des renseignements sur les billets à prix réduit, etc..., il comprend, en outre, l'horaire complet des trains au 8 octo-

Comme précédemment, ce Guide est également adressé à domicile, contre l'envoi préalable de sa valeur augmentée des frais d'expédition, soit au total 4 fr. 75 pour la France et 6 fr. 80 pour l'étranger, contre mandats, chèques postaux (Paris-1204) ou timbres poste français, par le Service de la Publicité de la Compagnie, 1, place Valhubert, à Pa-

Pour les amateurs d'Affiches illustrées

La Compagnie d'Orléans vient d'éditer quatre nouvelles affiches.

— Le Château de Chambord (Hallo) dominant de sa masse imposante une scène du temps de sa splendeur passée :

- Le Port de Concarneau (Hallo) animé par la flottille multicolore de ses thoniers aux gaies couleurs;

- un joli coin de la paisible et movenageuse cité de Colonges (Hallo) appelée, pour la couleur du grès de ses maisons, la « Ville Rouge »;

- et enfin de P. Commarmond, la belle architecture gothique de la Maison du Grand Fauconnier dans la pittoresque ville de Cordes (Tarn). Ces affiches sont en vente au prix

unique de 5 fr. l'exemplaire. On peut se procurer la liste des affiches mises en vente ainsi que les affiches elles-mêmes au service de la Publicité, 1, place Valhubert, à Pa-

L'envoi est fait par poste, sous rouleau, contre mandats ou chèques postaux (compte Paris 1204) adressés au dit service (ajouter 0,50 par affiche pour frais d'envoi).

On peut également se les procurer sur place à Paris aux Agences de la Compagnie d'Orléans, 16, Boulevard des Capucines, et 126, Boulevard Raspail, à la gare de Paris-Quai d'Orsay (Bureau de renseignements) ou dans les Foires et Expositions de Paris ou de Province, où la Compagnie d'Orléans possède des Stands.

Ce Journal **
est en lecture dans leflall de l'AGENCE HAVAS 62. Rox de Richelieu Pages

Confiez tous vos achats

Confiez la préparation de vos ordonnances

au LABORATOIRE de la PHOSPHIODE GARNAL

on face le Théâtre

97, Boulevard Gambetta à CAHORS

ORGANISATION MODERNE

Prix les Plus Réduits aux Meilleures Conditions

APPROVISIONNEMENT SPÉCIAL

de BANDAGES HERNIAIRES et de CEINTURES VENTRIÈRES des modèles les plus variés et les plus perfectionnés ACCESSOIRES DE PHARMACIE -- PRODUITS D'HYGIÈNE

-- ARTICLES DE TOILETTE -- EAUX DE COLOGNE --PRODUITS DENTIFRICES: Elixirs, Pâtes et Poudres BROSSES A DENTS de toute marques et de tous modèles

La plus grande variété d'Approvisionnements de toutes sortes Organisation et Approvisionnements modernes Réorganisation complète

Agagradournerandagareranareranguskanareranguskanaranguskanaranguskanaranguskanaranguskanaranguskanaranguskanar

Chipette et Lui

L'INATTENDU

— Penses-tu! - Tu vas finir par rêver de ce M.

Wilson. Très grave, Chipette répondit : - Quand tu auras vu sir Edgar tu sauras qu'on ne rêve pas de lui. Ce n'est pas parce qu'il a cinquante ans. Mais c'est une espèce de roi et, au fond, je tremble devant lui.

- Alors ce sera de M. Gérard.

Chipette haussa les épaules : Lui! ah non, alors! Gentil garcon, c'est sûr, mais pas mon genre. Si je devais rêver ce serait de M. Jack,

moi. Tu comprends? Que tu es belle dans cette robe et ce manteau, Ah! Chipette, tout ce- Moret, confuse, ne trouva rien à di-

- Y penses-tu ? il est sept heures et demie. Il faut que tu files dare-dare à l'Opéra où nous retrouverons m'sieur Gérard dans le hall.

- Et le jardin de Francine ? Oh ! entière pour son retour de l'hôpital. Pauvre Francine, je n'ai pas eu le temps d'aller la voir. J'ai honte. Que

Dehors Mme Moret voulut prendre - Avec du vison? Tu n'y penses

Délibérément elle héla un taxi et, dix minutes plus tard, toutes deux descendaient devant l'Opéra.

Gérard, qui les attendait nerveuse-ment, dit à Mme Moret : je vous conduise à votre place ?

suis un peu surprise... - Et moi, madame, je suis « empoisonné », comme dirait Mlle Chipette. Si j'avais prévu que ma... supercherie prendrait un tel développement, j'aurais rompu de suite avec mon oncle. Maintenant... je n'ose plus.

C'est-à-dire, monsieur, que je

« C'est le comble ! » songea Gé-

imposant le silence. Chipette était devant lui près de la jeune baronne de Pontferrier dont la beauté blonde et classique pétrifiait qua:

d'admiration Mlle Moret. Gérard songeait que ce soir elle n'oserait peutêtre pas ouvrir la bouche. Elle écoutait maintenant, tout yeux, tout oreilles, en enfant qui n'a jamais rien vu et qui ne veut perdre ni une note, ni une parole (quand elle les compre-Le premier acte se passa fort bien

commençait à respirer. Au premier entr'acte Wilson arripette reprit vie en le voyant :

dans la loge d'entre-colonnes. Gérard

- On ne bouge pas quand on est dans une loge. Et puis, taisez-vous !

C'étaient des banquiers de Colombo, à Ceylan. - L'île de Ceylan, le paradis terrestre, dit Gérard.

parties de Chipette amusaient énormément Elle risqua:

- Doit y en avoir de sales bêtes dans ce patelin-là! La baronne de Pontferrier hocha la tête en se détournant précipitamment. - Ca y est, songea Chipette alarmée, elle rit de moi en cachette.

- Ne parlons pas de la faune hindoue car nous avons eu récemment le malheur de perdre un de nos petits enfants mordu par un serpent à Kan-

distraire ma femme; je la force à Chipette, coupable d'avoir réveillé de tels souvenirs, n'osa plus dire un

Et je suis venu en Europe pour

- Vous voyez des amis ? demanda Wilson, pour changer le cours des Chipette hésita malgré le regard de

C'est l'ancienne institutrice de ma femme. L'entr'acte finissait au grand soulagement de Pasquier. Le début du second acte dégage un ennui mortel : la scène reste dans la pénombre, tan-

dis que deux héros se font, à grands

cris, une scène de ménage. Chipette

C'est pas trop rigolo, ce truc-

Un énergique pinçon au bras, fait par Gérard, faillit lui arracher un cri

Enfin! elle s'éclaira en remettant son vison dont la complimenta la baronne. Laissant sa mère — toute rassurée par la présence de Mme de Pontferrier - regagner seule la rue des Francs-Bourgeois, Chipette monta dans la limousine de Wilson avec les

Le Café de Paris... Parfois, revenant le soir, Chipette était passée devant le somptueux res-

taurant. Aujourd'hui elle v pénétrait. L'éclat des lumières, la musique infiniment plus près de sa compréhension que celle de Wagner l'enveloppèrent, lui réchauffèrent le cœur et l'âme. Elle étincelait quand elle prit place à la table fleurie. La veille, dans la salle à manger de sir Edgar au Palace, elle avait connu un luxe discret, amorti. Maintenant elle voyait le faste clinquant des maisons à la

infiniment mieux. - Vous êtes en beauté ce soir, ma nièce, dit l'Anglais.

Elle se mit à rire. Le rire était son triomphe. Des fossettes creusaient ses joues d'enfant, de toutes petites dents pures luisaient comme de la neige entre les pétales rouges des lèvres. Les Pontferrier touchés par la jeunesse de cette nouvelle mariée lui souriaient amicalement. Déjà elle vidait une coupe de vin de Champagne... en

redoublant de rire. Gérard en eut froid dans le dos.

(A suivre).

DYVONNE

PREMIERE PARTIE

— Ah! ma petite fille, je tremble pour toi. Tout cela va te donner des idées de luxe.

si chic, si brillant. Mais il est marié et par conséquent n'existe pas pour

Feuilleton du « Journal du Lot » 14 , la finira mal. J'ai envie d'aller trouver M. le curé et de lui demander...

> Elles descendaient l'escalier mal éclairé. Chipette s'écria: tant pis. Je lui achèterai une roseraie,

> pense-t-elle de moi? Je mène une vie folle depuis deux jours.

Vous permettez, madame, que

Je suis prisonnier de mon stratagème. Advienne que pourra!

Il paraissait hors de lui, peu fait

pour les situations romanesques. Mme

re et suivit Gérard à sa place, dans un large fauteuil, au-dessous des loges. D'ici vous nous verrez dans la loge d'entre-colonnes que mon oncle a louée, Surtout ne vous inquiétez de

ils seraient tous pour moi, tous. Il la salua et se retira tandis qu'il allait chercher Chipette et qu'ils gagnaient ensemble la loge. Chipette ébahie se taisait. La somptuosité, la majesté de l'Opéra l'emplissaient d'un respect muet. En entrant

dans la loge, ils virent un couple élé-

rien, madame. Mlle Chipette n'a à

gant. L'homme prit la parole : - Monsieur et Mme Pasquier, sans doute? - Oui, monsieur. - Je suis le baron Philippe de Pontferrier, voici ma femme. Nous connaissons bien sir Edgar et l'ayant

lace où nous sommes descendus, il nous a invités dans sa loge en nous parlant de vous. La baronne tendit la main à Chi-

rencontré fortuitement ce soir au Pa-

rard au désespoir. A la rigueur Wilson ne voyait pas les impairs de Chipette mais ceux-ci vont les compter. Heureusement, à l'Opéra on n'a guère le loisir de parler. L'orchestre

se chargea de résoudre la situation en

redouter aucun ennui. Le cas échéant

va, s'excusant d'être en retard. Chi-- Ah! mon oncle, dit-elle, allons maintenant boire un bock au buffet. Gérard, se baissant vers elle, mur-

Elle admira qu'il connût ce détail et se tut, écoutant les Pontferrier.

Vous aimeriez voir Ceylan, ma nièce ? demanda sir Edgar que les re-

Mais le baron de Pontferrier expli-

dy, dans notre bungalow. — ...Que nous appelions la maison du bonheur ! dit la baronne.

mot. Apercevant sa mère dans la salle elle lui adressa un signe.

Gérard posé sur elle avec force. Et ce fut lui qui répondit :

murmura:

et l'engagea définitivement à se taire. Le reste de la soirée, elle s'ennuya profondément et ce fut un soulagement quand à la fin Wilson déclara: - Nous allons souper au Café de

Pontferrier et Gérard.

mode. Et narvement, elle le jugeait